

+

PLACE AUX
DIPLOMÉS

TENDANCES EN
GESTION

INTERNATIONAL

ANECDOTES

PORTRAITS
DE LA RELEVÉ

LUC MARTIN-PRIVAT
Directeur, R-D, production
et assurance qualité,
GURU Énergie bio

CARL GOYETTE
Vice-président,
ventes et marketing,
GURU Énergie bio

GURU

Les irréductibles
DE L'ÉNERGIE
BIO



OFFERT AUX DIPLÔMÉS

avec le code
« diplômé HEC »



LE RABAIS PRIVILÉGIÉ: 20% SUR LES ABONNEMENTS

➡ Abonnez-vous maintenant : revuegestion.ca/abonnement-magazine/

PRINTEMPS 2017

VOL. 15, N° 2



Édito

SOUS LE SIGNE DES VALEURS

Dans ce numéro, HEC Montréal Mag vous présente des diplômés qui aspirent à changer le monde ou, à tout le moins, à l'améliorer. **p. 4**



Nouvelles

EN DIRECT DU CAMPUS

Découvrez l'actualité d'HEC Montréal: programmes et services, distinctions et concours remportés par des professeurs, des diplômés et des étudiants. **p. 5**



Anecdotes

PLUS QU'UN SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Jean-Denis Duquette a accueilli plus de 200 Vietnamiens qui fuyaient leur pays en guerre. **p. 14**



Relève

PRENDRE SES ÉCORESponsabilités

Rencontre avec trois jeunes étoiles montantes qui ont opté pour l'entrepreneuriat social. Leur but : nous inciter à prendre soin de la planète. **p. 16**



Tendances

ÊTES-VOUS INTRAPRENEUR ?

Qui sont ces missionnaires qui transforment les organisations comme s'ils en étaient les propriétaires ? **p. 18**



10 questions à...

JOSEPH FACAL

Au-delà du politicien, du chroniqueur et du sociologue, quels aspects de sa personnalité ce professeur né en Uruguay n'a-t-il pas encore dévoilés ? **p. 22**



International

QUAND ÉTUDIER RIME AVEC TRANSFORMER

Après leurs études, ces trois diplômés sont retournés dans leur pays d'origine pour y faire une réelle différence. **p. 24**



Entrevue

LES IRRÉDUCTIBLES DE L'ÉNERGIE BIO

Au quotidien, la PME GURU mise sur le savoir-faire de son stratège, Carl Goyette, et de son druide, Luc Martin-Privat. **p. 26**



En coulisse

IL COURT LES CONCOURS !

Grâce à René Gendreau, les étudiants de HEC Montréal brillent depuis 17 ans aux Jeux du commerce et autres compétitions universitaires internationales. **p. 30**



Saviez-vous que...

SOUTENIR L'AUDACE DES IMMIGRANTS

Avec entrePrism, un incubateur à la vocation immersive, HEC Montréal innove et aide les entrepreneurs immigrants à concrétiser leurs rêves. **p. 32**



Point de vue

UNE NOUVELLE ANTENNE POUR HEC MONTRÉAL

Pour résoudre un important déficit d'espace, l'École projette la construction d'un troisième édifice au centre-ville de Montréal. **p. 33**



Rencontre

RÉUSSIR TOUT EN PRENANT SOIN DE LA PLANÈTE

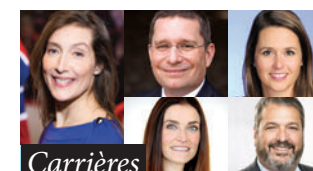
Pour réussir dans les technologies vertes, il faut faire ses preuves et offrir une solution performante à prix raisonnable. **p. 34**



Quoi de neuf à la Fondation ?

DES DONS QUI FONT TOUTE UNE DIFFÉRENCE !

Bilan des grands dons recueillis en 2016 et des projets qu'ils permettent de réaliser. **p. 38**



Carrières

QUI EST RENDU OÙ ?

Les plus récentes nominations et distinctions obtenues par des diplômés de HEC Montréal au cours des derniers mois. **p. 40**



Informations

À VOTRE AGENDA

Un aperçu des séminaires, des formations et des événements à venir au cours des prochains mois. **p. 42**



Directeur artistique : **Eric Soulier**
Photographe : **Martin Girard**
Assistant : **Simon Couturier**
Coiffeuse/maquilleuse : **Marilou Bergeron**

ÉDITRICE

Michèle Beaubien

RÉDACTRICE EN CHEF

Liette D'Amours

COMITÉ DE RÉDACTION

Michèle Beaubien, Geneviève Beaudoin,
Liette D'Amours, Marie-Hélène Dionne,
Jean-Marc Gauthier, Jacques Nantel
et Federico Pasin

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO

Charles-Édouard Carrier, Stéphane Champagne,
Liette D'Amours, Louis Jacques Filion,
Isabelle Giguère, et Michel Patry

RÉVISION

Louise Letendre

CONCEPTION ET

PRODUCTION GRAPHIQUE

Eric Soulier

IMPRESSION

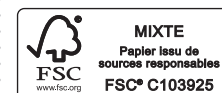
Accent Impression inc.

4

HEC Montréal Mag est publié deux fois par année.
Destiné aux diplômés de HEC Montréal,
ce magazine est offert en versions imprimée et
électronique. Son contenu peut être reproduit
avec l'autorisation écrite de la rédaction. Le genre
masculin y est utilisé sans aucune discrimination,
dans le seul but d'alléger le texte.

Dépôt légal : 2^e trimestre 2017
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 1703-9630

Envoi Poste-publications
Enregistrement n° 40068980



Soucieuse de l'environnement, HEC Montréal
privilégie l'utilisation de papier recyclé fabriqué
au Québec dans le respect de normes
environnementales reconnues.



HEC Montréal – Campus durable est
un mouvement qui mobilise l'ensemble
de la communauté universitaire autour
de trois axes principaux : l'enseignement,
la recherche et le milieu de vie.



Édito



SOUS LE SIGNE DES VALEURS

→ Pour son édition du printemps
2017, HEC Montréal Mag vous
propose un numéro tout en valeurs. Les
diplômés qu'on vous y présente ont tous
un point en commun : ils se servent
des connaissances acquises au cours
de leur formation à HEC Montréal pour
changer le monde ou, à tout le moins,
l'améliorer. Au quotidien, ils sont tous
animés d'une même volonté : faire une
réelle différence.

Ces porteurs de changement font
ainsi la démonstration qu'il est
possible de gagner sa vie tout en
contribuant au mieux-être de la
planète et de ses habitants. Ils
sont à la recherche d'un monde
plus équitable, plus conscientisé
et plus équilibré. Ils aspirent à
davantage de justice, de partage et
d'écoresponsabilité.

Certains cherchent à léguer aux
générations futures une planète
plus verte en s'investissant dans
les technologies propres, le
développement durable ou l'aquaponie,
ou encore en créant des produits
meilleurs pour la santé. D'autres sont
venus étudier à HEC Montréal
pour initier des projets qui visent à
favoriser une meilleure autonomie

financière dans leur pays d'origine ou
à contrer l'exclusion alimentaire.
Ils parlent de microcrédit, de jardins
sans frontières, de permaculture,
de parité hommes-femmes et de
révolution silencieuse. Ces citoyens du
monde ont pour terrain d'intervention
la Terre et toutes ses disparités.

J'espère que, tout comme nous,
vous prendrez plaisir à découvrir
leurs histoires et à en apprendre un
peu plus sur leurs convictions les
plus profondes.

Bonnes rencontres !



LIETTE D'AMOURS

Rédactrice en chef hecmontrealmag@hec.ca

Photo : Sylvie Trépanier – Illustration : iStock

EN DIRECT
DU

CAMPUS

CAMPUS MONTRÉAL DÉPASSE SES OBJECTIFS !

Mission accomplie : HEC Montréal, Polytechnique Montréal et l'Université de Montréal ont réalisé la plus ambitieuse
campagne de financement jamais menée dans le monde universitaire francophone. Ainsi, Campus Montréal a recueilli des
dons philanthropiques de 581 M\$, alors que l'objectif initial s'élevait à 500 M\$. Ces dons soutiennent la réalisation de projets
d'envergure dans quatre domaines : la recherche, les bourses d'excellence, les infrastructures et les milieux de vie du campus.



Photo : Amélie Philibert

1^{er} r. : Denis Coderre, maire de Montréal; Hélène David, ministre de l'Enseignement supérieur; Guy Breton, recteur de l'Université de Montréal;
Michèle Thibodeau-DeGuire, principale et présidente du C. A. de Polytechnique Montréal; John Parisella, directeur exécutif de Campus
Montréal. 2^e r. : Michael Sabia, président et chef de la direction de la Caisse de dépôt et placement du Québec et coprésident de Campus
Montréal; Michel Patry, directeur de HEC Montréal; Christophe Guy, directeur général de Polytechnique Montréal; Louise Roy, chancière et
présidente du C. A. de l'Université de Montréal; Geoffrey Molson, président et chef de la direction des Canadiens de Montréal, Centre Bell et
evenko et coprésident de Campus Montréal, et Thierry Vandal, président d'Axiom Infrastructure US et coprésident de Campus Montréal.

NOUVEAU

MBA À TEMPS PARTIEL À L'AUTOMNE

HEC MONTRÉAL ACCROÎT SON OFFRE EN DÉMARRANT UNE NOUVELLE COHORTE DE MBA À TEMPS PARTIEL
À L'AUTOMNE. LES PERSONNES INTÉRESSÉES ONT JUSQU'AU 1^{ER} JUIN 2017 POUR DÉPOSER LEUR DEMANDE.

5



110 ANS
HEC MONTRÉAL

HEC MONTRÉAL CÉLÈBRE SES 110 ANS !

POUR SOULIGNER SON 110^E ANNIVERSAIRE, HEC MONTRÉAL A DÉVOILÉ LE MUR DES GRANDS CONTRIBUTEURS. CETTE INSTALLATION INTERACTIVE UNIQUE PRÉSENTE PLUSIEURS PERSONNES QUI ONT MARQUÉ L'HISTOIRE DE L'ÉCOLE. NOUS VOUS INVITONS À DÉCOUVRIR ET À EXPÉRIMENTER CET UNIVERS NUMÉRIQUE À LA PLACE BANQUE ROYALE DE L'ÉDIFICE CÔTE-SAINT-ÉTIENNE !

DEUX NOMINATIONS POUR MICHEL PATRY

Le directeur de HEC Montréal, Michel Patry, a été nommé au nouveau conseil consultatif sur l'économie et l'innovation mis sur pied par le premier ministre Philippe Couillard et est devenu président du conseil d'administration du Bureau de coopération interuniversitaire.



Photo : Jocelyn Michel

HEC MONTRÉAL ET LE COMAS D'ISRAËL LANCENT UN INCUBATEUR VIRTUEL



Photo : Netanel Tobias

HEC Montréal et le College of Management Academic Studies d'Israël (COMAS) unissent leurs expertises pour créer IQbator, un incubateur virtuel international. Cette entente a été ratifiée lors de la mission économique du maire de Montréal, Denis Coderre, en Israël et en Cisjordanie. Cet incubateur virtuel à l'approche novatrice permet à des entrepreneurs montréalais et israéliens de travailler en collaboration, afin de transformer leurs idées en des projets concrets d'entreprises.

Denis Coderre, maire de Montréal, Dafna Kariv, professeure affiliée et directrice du Département de stratégie et d'entrepreneuriat, COMAS, Michel Patry, directeur de HEC Montréal, Oren Kaplan, doyen, School of Business Administration, COMAS.



HEC MONTRÉAL : TOUJOURS PARI MI LES MEILLEURS MBA AU MONDE !

CETTE ANNÉE ENCORE, LE MAGAZINE AMÉRICAIN **BLOOMBERG BUSINESSWEEK** CLASSE L'ÉCOLE AU PALMARÈS DES 31 MEILLEURES ÉCOLES INTERNATIONALES EN DEHORS DES ÉTATS-UNIS QUI OFFRENT UN MBA. IL S'AGIT DE LA SIXIÈME PARUTION DE HEC MONTRÉAL DANS CE CLASSEMENT PRESTIGIEUX QUI REPOSE PRINCIPALEMENT SUR L'OPINION DES EMPLOYEURS.

THE PRINCETON REVIEW A ÉGALEMENT SÉLECTIONNÉ LE MBA DE L'ÉCOLE DANS SON GUIDE *THE BEST 294 BUSINESS SCHOOLS: 2017 EDITION*. HEC MONTRÉAL EST LE SEUL ÉTABLISSEMENT UNIVERSITAIRE QUÉBÉCOIS À EN FAIRE PARTIE.

LE PALMARÈS **POETS&QUANTS** PLACE HEC MONTRÉAL AU 30^E RANG DES MEILLEURS PROGRAMMES DE MBA INTERNATIONAUX DE 2016 (HORS ÉTATS-UNIS). POUR UNE SEPTIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE, L'ÉCOLE FIGURE DANS CE PALMARÈS ÉTABLI EN COLLIGEANT LES DONNÉES DES CLASSEMENTS DE **BLOOMBERG BUSINESSWEEK**, **FORBES**, **THE ECONOMIST** ET **THE FINANCIAL TIMES**.

LE PROGRAMME DE MBA DE HEC MONTRÉAL COMPTE PARI MI LES MEILLEURS À L'INTERNATIONAL, SELON LE CLASSEMENT ANNUEL DE LA PRESTIGIEUSE REVUE MEXICAINE **EXPANSIÓN**. L'ÉCOLE EST D'AILLEURS LA SEULE UNIVERSITÉ QUÉBÉCOISE – ET L'UNE DES DEUX CANADIENNES – À Y FIGURER.

ENFIN, LE PALMARÈS **QS GLOBAL 250** INSCRIT HEC MONTRÉAL PARI MI LES 94 MEILLEURES ÉCOLES DE COMMERCE AU MONDE (36 DIFFÉRENTS PAYS). LE MBA DE L'ÉCOLE S'EST D'AILLEURS DÉMARQUÉ EN SE QUALIFIANT DANS LE SEGMENT **TOP TIER EMPLOYABILITY**, QUI VALORISE LES PROGRAMMES DÉTENANT LES MEILLEURS SCORES D'EMPLOYABILITÉ.

CRÉATION D'UN CENTRE D'ENTREPRISE SOCIALE YUNUS

HEC Montréal et le pôle IDEOS se sont entendus avec le Yunus Centre pour créer un Centre d'entreprise sociale Yunus, le premier du genre au Canada. Ce centre s'inspire de la philosophie de l'économiste bangladais Muhammad Yunus, fondateur de la banque Grameen de microfinancement et prix Nobel de la paix en 2006. Dirigé par le professeur agrégé Luciano Barin Cruz, il aura pour objectif de susciter le développement de projets à impact social auprès d'entreprises canadiennes.



Luciano Barin Cruz, codirecteur du Pôle IDEOS, directeur du futur Centre d'entreprise sociale Yunus et professeur agrégé à HEC Montréal, Muhammad Yunus, président du Yunus Centre et prix Nobel de la paix 2006, Johanne Turbide, codirectrice du Pôle IDEOS, directrice du développement durable et professeure titulaire à HEC Montréal, et Lamiya Morshed, directrice exécutive du Yunus Centre.

HEC MONTRÉAL SE DÉMARQUE AU CLASSEMENT EDUNIVERSAL

L'organisme Eduniversal a accordé cinq « palmes d'excellence » à HEC Montréal – soit le maximum possible – dans le cadre de son palmarès des 100 meilleures écoles de commerce au monde. Ce même classement place l'École en troisième position au Canada.

HEC MONTRÉAL, PARTENAIRE D'UNE NOUVELLE CHAIRE

L'École s'est jointe à l'ESG UQAM et à l'Université Laval pour créer la Chaire de recherche Industrielle Alliance sur les enjeux économiques des changements démographiques. Cette chaire a pour but de documenter et d'analyser les effets des changements démographiques sur le niveau de vie, la santé et les finances personnelles et publiques au Québec et au Canada.

DANS LE TOP 50 DU CLASSEMENT MONDIAL D'EMPLOYABILITÉ 2016

Cette année encore, HEC Montréal figure dans le top 50 du classement mondial d'employabilité réalisé par les firmes Emerging (France) et Trendence (Allemagne). Publié par le magazine britannique *Times Higher Education*, ce palmarès repose sur un sondage en ligne réalisé auprès de recruteurs d'expérience et de 3 450 gestionnaires d'entreprises internationales.

LAURENT LAPIERRE ET JACQUES NANTÉL NOMMÉS PROFESSEURS ÉMÉRITES



Laurent Lapierre et Jacques Nantel ont reçu le titre de professeur émérite. Cet honneur souligne leur contribution exceptionnelle à l'enseignement, à la recherche, ainsi qu'au développement et au rayonnement de HEC Montréal.

RECHERCHE MAJEURE SUR LES MÉTAUX ET L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE



Le professeur titulaire **Olivier Bahn** participe à un important projet de recherche initié par l'Institut de l'environnement, du développement durable et de l'économie circulaire. Financée par le gouvernement du Québec, cette étude vise à examiner la possibilité d'introduire au Québec des pratiques de circularité pour trois métaux – cuivre, fer, lithium – et à décrire l'impact de l'industrie minière sur l'environnement, notamment les gaz à effet de serre, en utilisant l'analyse du cycle de vie. Le ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles versera une aide financière de 900 000 \$ répartie sur trois ans.



UNE AUTRE DISTINCTION POUR GILBERT LAPORTE !

POUR SA CONTRIBUTION EXCEPTIONNELLE À L'AVANCEMENT DES CONNAISSANCES DANS SON DOMAINE – LA DISTRIBUTIQUE –, LE PROFESSEUR TITULAIRE GILBERT LAPORTE A REMPORTÉ LE PRIX D'EXCELLENCE DU FONDS DE RECHERCHE DU QUÉBEC – NATURE ET TECHNOLOGIES (FRQNT) 2016-2017.

CHAIRE DE RECHERCHE DU CANADA EN ÉCONOMIE

Le professeur agrégé **Decio Coviello** a été nommé titulaire d'une chaire de recherche du Canada en économie. Pour poursuivre ses travaux, ce chercheur bénéficiera d'une subvention renouvelable de 500 000 \$ pour une durée de cinq ans.



Photo : Jean Martin



Photos : Jean Martin



(1) Jean Talbot et Michel Patry. (2) Simon Lalancette, Georges Dionne et Michel Patry.

GRANDS PRIX DE PÉDAGOGIE ET DE RECHERCHE

Les professeurs Jean Talbot et Georges Dionne ont respectivement remporté, pour l'année 2016, le grand prix de pédagogie (prix Jean-Guérin) et le grand prix de la recherche (prix Pierre-Laurin). Décernés chaque année par HEC Montréal, ces prix couronnent la carrière particulièrement riche d'individus qui se sont attiré le plus grand respect de leurs pairs.

Photo : CFA Montréal



UNE VICTOIRE AU CFA INSTITUTE RESEARCH CHALLENGE

Des étudiants du B.A.A. ont remporté le volet provincial de la compétition CFA Institute Research Challenge, organisée par CFA Montréal. Ils représenteront donc le Québec à la finale régionale des Amériques, afin d'accéder à la grande finale internationale.

Entourés des entraîneurs Eric Landry et Jean-Philippe Tarte, les étudiants Renaud Paquin, Jérémy Major, Chang Qi Chester Liu et Jean-Benoît Courchesne.

CHRISTINE BEAUBIEN, DIPLOMÉE ÉMÉRITE

Entrepreneure et gestionnaire de premier plan, Christine Beaubien a été nommée Diplômée émérite, un titre décerné conjointement par l'École et par l'Association des diplômés de HEC Montréal. Cette reconnaissance lui a été accordée pour souligner sa carrière exemplaire, son intégrité, son engagement envers la société et sa contribution au rayonnement de HEC Montréal.



Photo : Olivier Molino et Corinne Fortier

Frédérique Leblanc a reçu le prix Relève Desjardins 2017 et Jeanne Bugnon a remporté le prix Relève RBC 2017.

LA RELÈVE FÉMININE À L'HONNEUR

Deux des trois prix Relève de l'Association des femmes en finance du Québec (AFFQ) ont été remis cette année à des étudiantes au B.A.A. de HEC Montréal. Ces prix honorent des femmes qui ont excellé au cours de leurs études universitaires en finance. Chacune des lauréates aura la chance d'effectuer un stage rémunéré de trois mois dans une institution financière.



Photo : Comité Audio Radio Vidéo

UN PODIUM À L'OMNIUM FINANCIER 2017

La délégation d'étudiants du B.A.A. a remporté la troisième place au classement général de l'Omniium financier 2017, la plus importante compétition interuniversitaire en finance et en comptabilité au Canada, qui s'est tenue cette année à Ottawa. HEC Montréal a également décroché la première place lors de l'épreuve de finance de marché et la deuxième position lors de l'épreuve de comptabilité financière et du jeu-questionnaire sur l'actualité financière.

MÉDAILLE D'OR À L'EXAMEN FINAL DE CPA CANADA

POUR AVOIR OBTENU LE MEILLEUR RÉSULTAT AU CANADA LORS DE L'EXAMEN FINAL COMMUN DE CPA CANADA, JULIE CARDINAL A REMPORTÉ LA PRESTIGIEUSE MÉDAILLE D'OR DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL. TROIS DIPLÔMÉS DU D.E.S.S. EN COMPTABILITÉ PROFESSIONNELLE – CPA DE HEC MONTRÉAL SONT AUSSI PARMIS LES 13 LAURÉATS QUÉBÉCOIS QUI FIGURENT AU TABLEAU D'HONNEUR CANADIEN DE L'EFC DE CPA CANADA.

HEC MONTRÉAL SE DISTINGUE ENCORE AU L'ORÉAL BRANDSTORM



Photo : L'Oréal Canada

Marco Patanella (Polytechnique Montréal), Aleksandra Szymkowiak, directrice, acquisition de talents, L'Oréal Canada, Nicolas Fisch (B.A.A.) et Umberto Najar (B.A.A.).

UNE PREMIÈRE PLACE À LA COMPÉTITION TED ROGERS ETHICAL LEADERSHIP CASE

HEC Montréal a décroché la première place à la Ted Rogers Ethical Leadership Case Competition. Dans le cadre de cette épreuve de cas en leadership éthique, les participants devaient analyser des questions complexes de transparence dans un contexte d'affaires internationales. La première édition de cet événement s'est tenue à la Ted Rogers School of Management de l'Université Ryerson, à Toronto.



Aurélien Michaud, Charles-Ely Legris, Aurélie Lavoie Archambault et Andrew Coffey ont eu une semaine pour analyser le cas et préparer leur présentation devant un jury composé de leaders du milieu des affaires.



L'ACCÉLÉRATEUR BANQUE NATIONALE – HEC MONTRÉAL : LES LAURÉATS 2016

LES DOUZE ENTREPRISES DE LA COHORTE 2016 DE L'ACCÉLÉRATEUR BANQUE NATIONALE – HEC MONTRÉAL ONT PRÉSENTÉ LEURS PROJETS DANS LE CADRE DU DEMO DAY 2016. APRÈS DE LONGUES DÉLIBÉRATIONS, LES GAGNANTS SONT :

PREMIÈRE PLACE : DYZE DESIGN

Grande gagnante de l'événement, DYZE DESIGN innove en libérant le plein potentiel de l'impression 3D grâce aux meilleures pièces sur le marché. Félicitations aux fondateurs Philippe Carrier, Maxence Gélinas-Guy et Jean-Sébastien Carrier, qui ont reçu un prix de 15 000 \$ remis par Marie Lynne Desrochers, première vice-présidente, solutions aux entreprises et international, Banque Nationale.



Photos : Nicholas Belliveau



2^E PLACE : ÉLIXIR MARKETING OLFACTIF ET SPOTFIELDS (EX ÆQUO)

Cofondatrices d'ÉLIXIR MARKETING OLFACTIF, Audrey Bernard et Christine Chamberland-Beaudoin réinventent le marketing en offrant une solution complète comprenant l'analyse stratégique ainsi que la création et l'implémentation d'expériences olfactives contrôlées à distance (domotique).

Yassine Chaabi, Adnane Chaabi et Younes Chaabi, de SPOTFIELDS, encouragent la pratique du sport en opposant des équipes sportives du même niveau et en leur permettant de réserver facilement leur terrain en ligne.

Photos : Nicholas Belliveau

3^E PLACE : BRIDGR ET TRENCH MONTRÉAL (EX ÆQUO)

Les fondateurs de BRIDGR, Mehdi Drissi et Amira Boutouchent, transforment l'univers des PME manufacturières en identifiant leurs enjeux opérationnels et en les mettant en relation avec les bons experts pour les surmonter.

Gabriel Bouchard-Gaudreau et Félix Trudeau Geoffroy, de TRENCH MONTRÉAL, aspirent à révolutionner les tendances vestimentaires avec des produits raffinés, responsables et intemporels qui sauront répondre sans compromis aux aléas du climat et du temps.





Photo : Oliver Molino

UNE VICTOIRE AU MUCH MARKETING MONTRÉAL

Trois étudiants du B.A.A. ont gagné la grande finale du MUCH Marketing Montréal, un concours de cas qui regroupe plus de 400 étudiants provenant des quatre écoles de gestion de Montréal.

Un des membres du jury, Mathieu Poirier, accompagné des grands gagnants de la compétition : Anais Tessier, Elisabeth Mac Neil et Mathieu Gatién.

UNE PREMIÈRE PLACE À ROTMAN

Les étudiants du programme de MBA ont remporté la compétition de cas en innovation et développement durable organisée par l'école de gestion Rotman de l'Université de Toronto. Pour cette édition, les équipes devaient élaborer une stratégie d'affaires pour réduire les émissions de CO₂ générées par les gratte-ciel existants au Canada. Loïc Angot, Simon Boisjoly, Carolina Marcucci, Laura Rubio et Hadrien Seymour-Provencher ont proposé une solution d'affaires concrète qui faisait le lien entre les propriétaires de grandes tours et les consultants en efficacité énergétique.



Photo : Rotman Net Impact

Le chercheur Çağrı Koç récompensé en Angleterre

Çağrı Koç, chercheur postdoctoral à HEC Montréal, a remporté le 2015 OR Society Doctoral Award accordé par l'Operational Research Society pour sa thèse intitulée *Heterogeneous Location and Pollution-Routing Problems*. Il y propose de nouveaux modèles et algorithmes de recherche opérationnelle pour les problèmes liés à l'itinéraire des véhicules, à la localisation et à l'environnement, essentiels dans les domaines du transport durable, de la logistique de la ville, de l'ingénierie environnementale et de l'économie des transports.



Photo : Comité Audio Radio Vidéo

ENCORE LA PREMIÈRE PLACE AUX JEUX DU COMMERCE !

L'équipe de HEC Montréal composée de 80 étudiants inscrits au B.A.A. a une fois de plus remporté la première place aux Jeux du commerce 2017 qui se sont tenus à l'Université de Moncton. Cette victoire porte à 24 le nombre de fois où l'École est montée sur le podium du classement général de cette compétition, en 29 années.



Jérôme Bernèche salué pour son excellence scolaire

L'Institut des cadres fiscalistes a remis sa bourse annuelle à Jérôme Bernèche (LL. M. Fiscalité 2013), qui a obtenu la meilleure moyenne de sa promotion. Son travail dirigé portait sur la complexité des mécanismes d'ajustement des taxes à la consommation, dans un contexte où les entreprises offrent divers rabais pour fidéliser une clientèle de plus en plus volatile.



HEC MONTRÉAL GAGNE LE SYMPOSIUM GRH

La délégation du B.A.A. a remporté la première position au classement général du Symposium GRH 2016. Cet événement réunissait au campus Lévis de l'Université du Québec à Rimouski plus de 270 étudiants de huit universités. Symposium GRH est la plus importante compétition dans l'est du Canada dans le domaine de la gestion des ressources humaines.

3^e PLACE À LA COMPÉTITION COMIS

L'ÉQUIPE DE HEC MONTRÉAL COMPOSÉE DE SARAH CHARLES, MARIANNE FRIGAULT ET MAHA MASMOUDI, ÉTUDIANTES AU B.A.A., A REMPORTÉ LA TROISIÈME PLACE AU CONCOURS UNIVERSITAIRE COMIS 2017 DE LA CARLSON SCHOOL OF MANAGEMENT, SITUÉE À MINNEAPOLIS. DIX-NEUF ÉQUIPES PROVENANT DE TROIS CONTINENTS – AMÉRIQUE, EUROPE ET ASIE – ONT PARTICIPÉ À LA SIXIÈME ÉDITION DE CETTE COMPÉTITION DE CAS QUI PORTAIT SUR L'INTERNET DES OBJETS.

L'AEHEC FÊTE SES 50 ANS !

Depuis 50 ans, l'Association des étudiants de HEC Montréal (AEHEC) répond aux besoins des étudiants du B.A.A. et de l'année préparatoire, les représente et les défend, en plus de leur permettre de se bâtir un premier réseau de contacts. Une plus-value de taille pour les gestionnaires de l'avenir !



Photo : Association Radio et Vidéo

Annuellement, l'AEHEC, c'est :

- 300 événements organisés;
- 4 200 étudiants accompagnés;
- Plus de 200 bénévoles;
- 15 comités actifs.

Quelques étudiants qui ont participé aux festivités : Marie-Soleil Chevalier, Nadine Murguia-Lussier, Philippe Lachance, Kellie Beaulieu, Alexandre Hanne, Yoann Leguehenec et Renée Hamod.

Concours KGP Deux équipes de HEC Montréal remportent les honneurs

Deux équipes de HEC Montréal sont montées sur le podium à l'issue du Concours KGP, une compétition interuniversitaire de résolution de cas en gestion de projet organisée par l'ESG UQAM. Cette 7^e édition, qui avait pour thème les villes intelligentes, a réuni 40 équipes provenant d'universités de l'est du Canada et de l'État de New York.

Photos : Sarah-Jade Champagne



Dans la catégorie « 1^{er} cycle », la première place est revenue à l'équipe d'étudiants au B.A.A. de HEC Montréal composée d'Olivier Gagnon, Laura Manzi, Corentin Mercier et Sébastien Lourties.

Dans la catégorie « 2^e cycle », Philippe Goudreault (M. Sc.), Gabriel Tessier (M. Sc.), Audrey Taillefer (M. Sc.) et Yann Pezzini (D.E.S.S.) se sont hissés à la première place.



(1) Lors d'une fête pour souligner son départ à la retraite, en 1995.
(2) En septembre 1989, lors du Phonoton qui s'est tenu à HEC Montréal.



JEAN-DENIS DUQUETTE PLUS QU'UN SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

À UNE ÉPOQUE OÙ LES YEUX ÉTAIENT TOURNÉS VERS LE VIETNAM ET OÙ LES RÉFUGIÉS, APPELÉS LES *BOAT PEOPLE*, ARRIVAIENT MASSIVEMENT AU QUÉBEC, **JEAN-DENIS DUQUETTE, ALORS SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE HEC MONTRÉAL, A OUVERT NON SEULEMENT LA PORTE DE L'ÉCOLE, MAIS AUSSI CELLE DE SA MAISON, À PLUS DE 200 VIETNAMIENS DÉBARQUÉS À MONTRÉAL.** Par **CHARLES-ÉDOUARD CARRIER**

« Mon mari m'a toujours dit qu'il a parrainé plus de 200 Vietnamiens », souligne Denise Duquette. Elle se souvient qu'il recevait dans son bureau des gens qui n'avaient ni preuve de scolarité ni diplôme, et qui souhaitaient étudier à HEC Montréal. « Il a pris sous sa responsabilité de les accueillir sans papiers et ne l'a jamais regretté. Il avait une admiration sans bornes pour les étudiants vietnamiens. Il les trouvait tellement vaillants et disciplinés ! » Cet attachement au peuple vietnamien se manifestait bien au-delà du milieu universitaire. Le couple était invité aux mariages des diplômés vietnamiens, aux baptêmes de leurs enfants et aux

fêtes du Têt. « Quand mon mari sentait que certains avaient le mal du pays ou de la difficulté à s'adapter à leur nouvelle situation, il les invitait à la maison. Il était extrêmement attentif à leurs besoins », se souvient-elle.

UNE INFINIE RECONNAISSANCE
Hoa Pham Dang n'a pas fait partie des dizaines de milliers de *boat people* qui ont fui le Vietnam après avril 1975, mais son chemin a quand même croisé celui de Jean-Denis Duquette à HEC Montréal. Il est arrivé au Canada le 31 décembre 1967 pour rejoindre son frère, qui avait déjà obtenu l'aide du secrétaire général pour intégrer l'École. En 1969, pour une question

bureaucratique, le gouvernement du Vietnam demande à Hoa Pham Dang de rentrer au pays. C'est Jean-Denis Duquette lui-même qui règle alors la situation en convainquant les autorités vietnamiennes de permettre à l'étudiant de rester au Canada et de terminer ses études à Montréal. « Je crois que j'ai conservé cette lettre », dit Hoa Pham Dang. Aujourd'hui retraité et grand-père, le diplômé de HEC Montréal est extrêmement reconnaissant envers Jean-Denis Duquette. C'est pourquoi il était si important, pour son frère et lui, d'assister aux obsèques de l'ancien secrétaire général, en juillet 2013. « C'était la boucle qui se refermait. C'est grâce à lui si j'ai aujourd'hui une famille et un petit-fils. Il m'a permis de me refaire une vie. Bien sûr, j'ai fait des efforts, mais c'est grâce à cette personne qui m'a tendu la main que j'ai pu obtenir ce que j'ai aujourd'hui. » Rencontré à sa résidence de Mont-Royal, Hoa Pham Dang regarde autour de lui et déclare avec beaucoup d'émotion : « Tout ça, je le dois à M. Duquette ! » •

Photos : Archives HEC - Fonds du Service de l'audiovisuel, A054/X99,0010 (photo 1); A054/X99, 0002 (photo 2).

Félicitations aux nouveaux diplômés EMBA



GENEVIEVE AUCLAIR
Chef, Département régional de médecine générale Nunavik



DENIS BERNIER
Directeur général Destination Sherbrooke



JOHN-SEBASTIAN BIGNELL
Chef inventaire réception, centre automatisé Sobeys Québec inc.



HUGO BOISCLAIR
Vice-président, Finances Produits Belt-Tech inc.



PATRICK BOLDUC
Directeur, logistique de produits pétroliers raffinés et opérations maritimes Valero Energy inc.



SUZANNE BROUILLARD
Chef de la direction financière et des fonctions stratégiques Aedifica inc.



NATHALIE CAMPEAU
Chef de la protection des renseignements personnels ACIA



MARIANA CHUCURI
Directrice des finances Félix & Paul Studios



JEAN-CHRISTOPHE COPPENRATH
Coordonnateur RH - Mission Chad Médecins Sans Frontières



MARTIN COSTA
Ingénieur Air Canada



STÉPHANE DE MEURVILLE
Directeur général Moët Hennessy India



ISABELLE DRAINVILLE-TALBOT
Directrice de comptes corporatifs, Assurance collective Manuvie



MÉLANIE DUBÉ
Directrice régionale des affaires - Québec Pharmascience



XAVIER DUPRAT
Directeur, Planification logistique et production, Produit de consommation, Amérique du Nord Cascades Groupe Tissu



VICTOR DURO
Consultant en marketing, numérique et eCommerce



VIRGINIE FORTIN
Avocate et dirigeante



MARK GILLESPIE
Directeur de création, Directeur général YOA Orchestre des Amériques



ZAHIDA INTWALA
Ingénierie en logiciel et dirigeante



SCOTT JONES
Président Groupe d'affichage AD



SOPHIE LACHANCE
Associée Normandin Beaudry



NADIM LADHA
Directeur de succursale, Marché de Westmount RBC Banque Royale



SÉBASTIEN LALIBERTÉ
Directeur général Caisse Desjardins du Vieux-Longueuil



STEVE LAROCQUE
Directeur principal, Applications d'affaires Uni-Select inc.



LAI-LING LEE RODRIGUEZ
Chef de région, Amériques Croix-Rouge canadienne



MARC MÉNARD
Directeur principal en évaluation d'entreprises et de juricomptabilité MFA Global inc.



ROBERT MERCURI
Directeur régional des ventes Medline Industries inc.



JULIE NORMAND
Avocate et dirigeante



MARIE-LUCIE PARADIS
Vice-présidente régionale, l'administration de la paye Intact



KRISTINE RENIC
Directrice générale, Transformation de l'administration de la paye Travaux publics et services gouvernementaux du Canada



MICHAEL ROGERS
Vice-président, Développement des affaires Desjardins Assurances



FABIEN ROSSINI
Directeur du développement des affaires Square Enix Montréal



RICHARD SAAD
Consultant en marketing



RÉMY SAQUÉ
Consultant en développement d'affaires Sociam-Samsung Côte d'Ivoire



CHRISTIAN SAWAYA
Gestionnaire de programme et de service Nokia



SEAN SEFSIK
Directeur général adjoint Chemin de fer Québec-Gatineau / Genesee & Wyoming Canada



CLYDE SHARPE
Directeur général Elasto Proxy inc.



IVÁN SIERRA CASTRO
Cofondateur ALD Canada



FRANÇOIS TREMBLAY
Gestionnaire de programme Bombardier Avion d'affaires



GERMAN EDUARDO TRIANA LÓPEZ
Président et consultant Asesoramos Consultores Asociados



STEVEN VETRONE
Directeur de magasin Home Depot Canada



ALYSON T. WOOD
Directrice générale Les Placements Dennis Wood



KIM ZAKAÏB
Vice-présidente, Aménagement commercial Aedifica inc.

L'Executive MBA est un programme pour dirigeants et entrepreneurs qui mise sur l'apprentissage par les pairs, la réflexion stratégique et la pratique.

www.embamcgillhec.ca
514 340-6500

EMBA **McGill HEC MONTRÉAL**

ILS SONT ÉCORESPONSABLES ET ASPIRENT À UN MONDE MEILLEUR. LEUR BUT : **NOUS INCITER À PRENDRE SOIN DE LA PLANÈTE**. AU PROPRE COMME AU FIGURÉ. RENCONTRE AVEC TROIS JEUNES ÉTOILES MONTANTES QUI ONT OPTÉ POUR L'ENTREPRENEURIAT SOCIAL. Par **STÉPHANE CHAMPAGNE**

PRENDRE SES ÉCORESPONSABILITÉS

GABRIELLE FALARDEAU

(Accélérateur Banque Nationale – HEC Montréal 2016)
27 ans, cofondatrice de Jarre

ODE AUX ALIMENTS

1 Que les gens revoient leurs façons de consommer et de conserver les aliments afin de réduire le gaspillage alimentaire : voilà le souhait

de Gabrielle Falardeau et d'Élyse Leclerc, cofondatrices de la PME Jarre. « On veut repenser la cuisine pour y mettre en valeur les aliments au lieu de les cacher dans les armoires », précise Gabrielle. Depuis leur atelier montréalais, les amies d'enfance fabriquent et commercialisent des objets design qui célèbrent les méthodes ancestrales de conservation des aliments. Les collections La Denise et Les Essentiels misent notamment sur l'eau, l'air et le sable pour allonger la durée de vie des légumes bulbes et racines, de même que celle des fruits et des légumes

qui ne devraient pas séjourner au frigo. Les deux jeunes femmes ont intégré l'Accélérateur en 2016. « Nous sommes issues du monde des arts et l'Accélérateur nous a soutenues sur le plan de la gestion. Mais surtout, nous y avons côtoyé des gens provenant de divers milieux et nous sommes ainsi sorties de notre isolement. » En croissance au Québec et en Ontario, Jarre vise de percer le marché new-yorkais en 2017. Au cours de l'année, ses produits seront également offerts aux Galeries Lafayette, en France. www.jarre.ca



JARRE

MARC-ANDRÉ ROBERGE

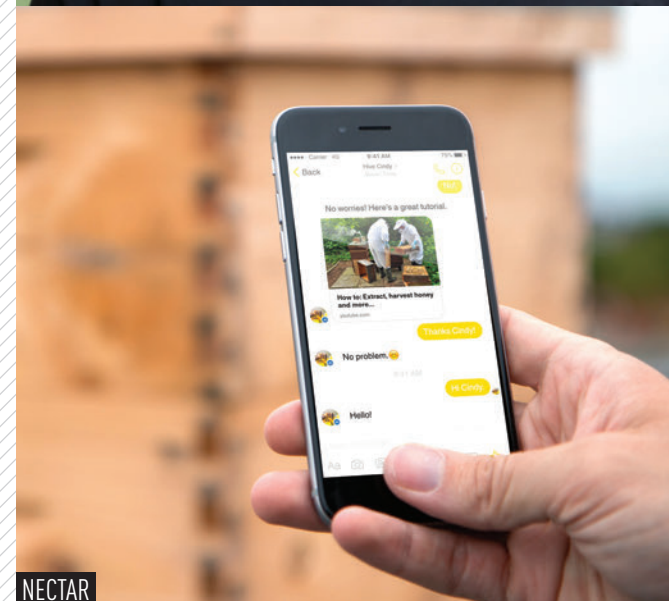
(Parcours entrepreneurial Rémi-Marcoux 2016)
25 ans, cofondateur de Nectar

DONNER UNE VOIX AUX ABEILLES

2 Des abeilles qui envoient des textos à leur apiculteur... De la science-fiction ? Non. Cette nouvelle technologie est offerte par Nectar,

une PME cofondée en 2016 par Marc-André Roberge. Apiculteur amateur, ce diplômé en design veut aider à éradiquer le syndrome d'effondrement des colonies d'abeilles, un phénomène qui affecte les ruches un peu partout dans le monde. Sa méthode : interpréter le langage des abeilles et aider ainsi les apiculteurs à mieux connaître les besoins de leurs protégées. En se basant sur des travaux de recherche et grâce à des capteurs installés dans les ruches, la jeune entreprise a créé des interfaces qui s'intègrent aux applications existantes (SMS, iMessage, Facebook Messenger et Slack) et qui permettent aux

apiculteurs de recevoir des textos de leurs abeilles et d'intervenir au bon moment. Par exemple : « Le miel est prêt » ou « Il fait trop chaud... ». Prix de départ : 205 \$ par ruche, par année. Si certains sourcilent devant la nature des activités de la PME, d'autres, comme la coopérative Miel Montréal, y croient fermement. Quinze de ses ruches sont sous surveillance depuis novembre 2016. Objectif avoué de la PME Nectar : que sa technologie soit utilisée partout. Rien qu'à Montréal, il y aurait près de 500 ruches. www.nectar.buzz



NECTAR

ÉMILIE NOLLET

(Accélérateur Banque Nationale – HEC Montréal 2015; doctorat en cours)
Cofondatrice d'ÉAU

CONTRER L'EXCLUSION ALIMENTAIRE

3 Émilie Nollet a de grandes ambitions. Avec son partenaire d'affaires, Olivier Demers-Dubé, elle a créé ÉAU (Écosystème alimentaires urbains), dont le modèle d'affaires repose sur l'aquaponie,

qui permet l'exploitation de fermes verticales en circuit fermé. Son doctorat à HEC Montréal porte d'ailleurs sur ce sujet. Grâce à ce type d'installation, à sa forme et à ses pratiques en écoalimentation, cette entreprise sociale veut mettre fin à l'exclusion alimentaire des plus marginalisés. Les fermes verticales d'ÉAU fonctionnent selon le principe de l'aquaponie, mot-valise réunissant aquaculture et hydroponie. Dans ce système de bassins d'eau, des poissons alimentent en nutriments les plants de fruits, de légumes ou de fines herbes. Même les poissons (truites, perchaudes,

etc.) sont comestibles. Présentés au public l'été dernier au Marché Jean-Talon, la technologie et le savoir-faire d'ÉAU ont mis la table pour un projet de ferme urbaine d'environ 10 000 pieds carrés qui devrait voir le jour à Montréal d'ici la fin de 2017, espère Émilie Nollet. « Nous voulons démontrer que notre technologie fonctionne à grande échelle et qu'elle est rentable, pour que nous puissions par la suite l'implanter dans les milieux qui en ont besoin. Pour atteindre cet objectif, il faut d'abord créer une communauté et obtenir du soutien pour ce projet. » www.eau-agriculture.com



ÉAU

Photos : Ariel Tarr (portraits) – Alex Godbout-Simard (Nectar) – Laurence Poirier (Jarre) – Katya Konioukhova (ÉAU)



ÊTES-VOUS INTRAPRENEUR ?

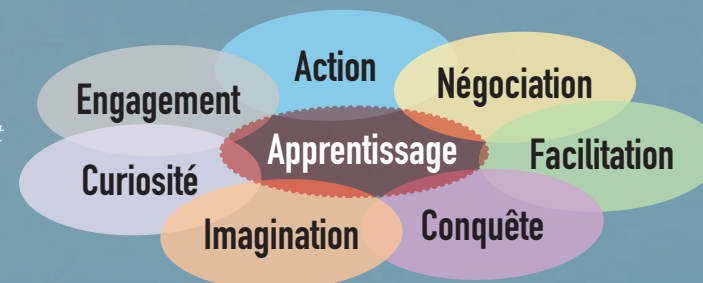
QUI SONT CES MISSIONNAIRES QUI SE COMPORTENT COMME DES ENTREPRENEURS POUR TRANSFORMER DES ORGANISATIONS DONT ILS NE SONT PAS PROPRIÉTAIRES, QUI CONÇOIVENT ET RÉALISENT DES INNOVATIONS, SOUVENT À CONTRECOURANT ? ET COMMENT LES ENTREPRISES PEUVENT-ELLES RÉELLEMENT EN TIRER PROFIT ?

Par **LOUIS JACQUES FILION**, professeur honoraire, Département d'entrepreneuriat et innovation de HEC Montréal

De plus en plus de gens sont à la recherche de défis et désirent vraiment s'engager à fond dans ce qu'ils font, comme s'il s'agissait de leur propre entreprise. D'ailleurs, les défis à relever se situent parmi les facteurs les plus importants de motivation au travail. Mais qu'est-ce qui distingue réellement les intrapreneurs ? L'étude d'une centaine d'entre eux sur une trentaine d'années nous a amenés à développer une toile intrapreneuriale composée de huit dimensions qui nous apparaissent comme essentielles, quel que soit le contexte. Toutes mutuellement réciproques, les voici expliquées brièvement.

LES HUIT COMPOSANTES ESSENTIELLES DE LA TOILE INTRAPRENEURIALE

Toutes sont mutuellement interreliées, en commençant par l'engagement qui conduit à la curiosité, laquelle éveille l'intérêt pour imaginer quelque chose de mieux que ce qui existe déjà, et ainsi de suite. Il est certain que l'engagement et l'apprentissage, très axés sur la pratique, jouent un rôle capital.



Engagement

L'engagement, c'est le point de départ. Quiconque accomplit son travail sans s'interroger sur la pertinence des résultats de ses actions, sur leur utilité ou sur les besoins de l'utilisateur auxquels il s'adresse fait fausse route. Comme des missionnaires, les intrapreneurs sont des personnes très engagées dans ce qu'elles font. Ils ne cessent de s'interroger sur la raison d'être de ce qu'ils accomplissent. Ils tiennent à contribuer à une valeur ajoutée. Cet engagement marque profondément la façon selon laquelle ils abordent ce qu'ils font.

Curiosité

Tout comme l'entrepreneur, l'intrapreneur observe, interroge la nature, le pourquoi, les caractéristiques et les façons de faire du domaine. Cette personne innovante s'informe, lit, s'intéresse aux nouveautés, visite des expositions industrielles, questionne les utilisateurs des produits, évalue le pourquoi ainsi que les conséquences de l'apparition de nouveaux produits.

Imagination

L'intuition, la créativité et l'imagination sont des éléments capitaux dans la boîte à outils de l'intrapreneur. Celui-ci laisse libre cours à son intuition et à l'expression de son imagination sans se soucier du qu'en-dira-t-on. La peur du jugement ne fait pas partie des réflexes de l'intrapreneur. Il accueille les critiques, inévitables, comme autant de façons d'apprendre et de mieux progresser dans l'inconnu, d'améliorer ses propositions, de peaufiner ses apprentissages et de réduire les risques face à l'incertitude.

Conquête

Les innovations apportées par les personnes innovantes résultent de définitions nouvelles, souvent même de sérendipité. La valeur ajoutée de l'innovation proposée résulte de sa capacité à définir quelque chose qui n'existait pas auparavant. L'innovation est l'apanage de ceux qui se sentent à l'aise de définir des contextes nouveaux et de fonctionner hors des sentiers battus. La définition de contexte élaborée par l'intrapreneur reflète une culture de conquérant : explorer, encore explorer pour aller sans cesse plus loin.

Négociation

La question des ressources est cruciale en intrapreneuriat : ressources matérielles, financières, technologiques, mais surtout les ressources humaines hautement performantes dont doit s'entourer l'intrapreneur. En plus de négocier l'obtention de ressources, l'intrapreneur doit négocier et renégocier à divers niveaux la possibilité de donner suite à ses projets, lesquels s'éloignent souvent des normes habituelles de l'organisation où il évolue. Tout comme l'entrepreneur, l'intrapreneur aura aussi à négocier avec clients et fournisseurs...

POUR ALLER PLUS LOIN

- Filion, L. J. et M.-G. Chirita (2016). *Intrapreneuriat – S'initier aux pratiques innovantes*. Montréal, Éditions JFD.
- Filion, L. J. (2013). *Innover au féminin: Savoir se dépasser – Intraprendre*. Québec, Presses de l'Université du Québec.
- Filion, L. J. (2012). *Oser intraprendre. Ces champions qui font progresser les organisations et les sociétés*. 2^e éd., Québec, Presses Inter Universitaires.

Facilitation

Les intrapreneurs doivent trouver des alliés tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'organisation où ils évoluent. Les habiletés politiques des intrapreneurs dépassent généralement de beaucoup celles des entrepreneurs. La personne innovante accomplira peu si elle arrive difficilement à trouver des alliés tant à l'intérieur de sa propre division qu'ailleurs dans l'organisation et, si possible, à divers niveaux hiérarchiques. Certains collaborateurs deviendront des facilitateurs qui partagent la même vision et sont disposés eux aussi à s'engager et à s'impliquer à fond dans le soutien de la progression des projets.

Action

Nombre d'innovateurs ne sont pas préoccupés par la mise en œuvre de leurs idées. Ce qui distingue l'intrapreneur de ces innovateurs est le fait que le plus souvent, il met en place un processus non requis par sa tâche de travail; mais il y a plus : tout comme l'entrepreneur, l'intrapreneur sait passer à l'action. Il se concentre sur les actions qui sont nécessaires pour mener à bien ses projets et obtenir des résultats tangibles. Au bout des résultats, la récolte. Il est intéressant d'observer qu'un grand nombre d'innovations consistent à rendre plus conviviale (user friendly) l'utilisation de produits déjà existants. Dans les grandes entreprises, les innovations sont souvent implantées graduellement. Les intrapreneurs s'intéressent aux retombées pécuniaires de leurs innovations. Ils voient les profits comme des moyens pour aller toujours plus loin et mieux légitimer ce qu'ils font.

Tout comme l'entrepreneuriat, l'intrapreneuriat deviendra pour certains un métier, un métier superposé au métier principal. Plusieurs parmi ceux qui l'ont pratiqué n'envisagent plus occuper un emploi sans le transformer.

Photo : iStock

Apprentissage

Cet élément revient dans toutes les dimensions d'un processus intrapreneurial. Un intrapreneur est une personne allumée qui ne cesse de réfléchir et d'apprendre. Comme il est en permanence dans une activité de défrichage, ses sens doivent demeurer en éveil. La fin d'un projet en annonce d'autres et permet généralement d'évaluer ce qui a été accompli, d'en dégager les bons coups comme les erreurs ou ce qui aurait pu être mieux fait, et on recommence.

ENTREPRISES : À VOUS DE JOUER

Les intrapreneurs se manifestent le plus souvent à contrecourant, risquant à chaque journée de travail d'être congédiés pour avoir osé sortir des cadres établis. Mais il n'est pas loin le jour où les entreprises placeront l'intrapreneuriat comme un critère essentiel de la majorité des embauches. Certaines entreprises, notamment dans le secteur des technologiques, ont déjà commencé à le faire. Premier Tech au Québec doit son passage de PME à multinationale en grande partie à l'apport d'intrapreneurs. GE, sous la direction de Jack Welch, l'a expérimenté et a connu un succès inégalé. Transcontinental au Québec a mis en place un programme de soutien à l'intrapreneuriat qui a engendré un effet majeur sur sa transformation. Voici trois conseils aux gestionnaires pour mieux gérer ces innovateurs au sein de leur entreprise.

1 SAVOIR JUSQU'OU ÉTIRER L'ÉLASTIQUE

La première activité réalisée par des intrapreneurs d'expérience lorsqu'ils rejoignent les rangs d'une nouvelle organisation consiste à identifier jusqu'ou ils peuvent « étirer l'élastique »; autrement dit, jusqu'ou ils peuvent aller dans l'introduction de changements ou encore quelles sont les limites à ne pas franchir. Ils arrivent à établir ces frontières par des contacts et des rencontres avec des personnes qui ont travaillé longtemps au sein de ces entreprises et qui en connaissent bien l'histoire, le personnel et la culture.

2 COMPRENDRE LE SYSTÈME IMMUNITAIRE

Toute organisation a vécu des expériences marquantes. Les personnes qui les dirigent en ont aussi vécu. Il faut savoir les identifier et les contourner. Par exemple, il est difficile de proposer à une entreprise de procéder à une nouvelle acquisition si la dernière réalisée a été un échec marquant. Il faut être imaginatif et aborder le sujet de façon différente.

3 CÉLÉBRER LES RÉUSSITES

La pratique intrapreneuriale établira mieux sa légitimité si l'on sait faire connaître les résultats obtenus et reconnaître les personnes qui ont permis de les réaliser.



LES 10 QUESTIONS QUE VOUS N'AVEZ JAMAIS OSÉ POSER À...

JOSEPH FACAL

Professeur titulaire à HEC Montréal



MINI BIO

- Né en 1961 à Montevideo, en Uruguay ;
- Arrivé au Québec en 1970 ;
- Marié et père d'un garçon de 18 ans et d'une fille de 15 ans ;
- Aîné d'une famille de trois enfants (2 demi-sœurs) ;
- Titulaire d'une maîtrise en sciences politiques (Université de Montréal) et d'un doctorat en sociologie (Paris IV, Sorbonne).

22

POLITICIEN, CHRONIQUEUR ET SOCIOLOGUE, JOSEPH FACAL ENTRE À HEC MONTRÉAL EN 2003 APRÈS AVOIR OCCUPÉ TROIS DIFFÉRENTS MINISTÈRES AU GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. RENCONTRE AVEC UN PROFESSEUR TRILINGUE QUI N'A PAS LA LANGUE DANS SA POCHE. Par LIETTE D'AMOURS

01 Pourquoi avoir quitté l'Uruguay ?

■ Notre pays connaissait une violente secousse économique, politique et sociale. Même si le coup d'État et la dictature militaire s'y sont produits en 1973, après notre départ, la démocratie y était vacillante depuis la fin des années 1960. Le vrai pouvoir appartenait aux militaires. Nous sommes partis en 1970 parce que mon père pressentait que si nous attendions trop, nous ne pourrions plus sortir du pays. Nous sommes donc arrivés au Québec avec un fort sentiment de soulagement et une immense gratitude envers le peuple québécois, qui nous a ouvert les bras. ■

02 Comment s'est passée votre intégration ?

■ Nous sommes d'abord arrivés à Sherbrooke. C'était donc forcément l'immersion la plus totale. Sans renier notre différence, nous avons choisi de nous intégrer complètement et de ne pas mariner dans la nostalgie. Nous étions tellement reconnaissants que jamais il ne nous serait venu à l'esprit de demander un traitement particulier. À ce chapitre, j'ai parfois l'impression que le devoir d'intégration s'est renversé au Québec. Beaucoup de nouveaux arrivants demandent à la société de changer afin qu'eux puissent rester pareils. ■

03 Que reprenez-vous de votre passage en politique ?

■ Qu'il n'y a probablement aucun autre domaine où l'on vit plus intensément. J'en garde toutefois un souvenir ému et très positif. Aujourd'hui, les choses ont bien changé. Les réseaux sociaux sont devenus des égouts à ciel ouvert qui permettent la diffusion des pires méchancetés. Si bien que l'arène politique a de plus en plus de mal à attirer des gens de valeur. J'ai donc une immense estime pour ceux qui s'engagent pour faire un don de soi, et non pour se servir d'abord. ■

04 Souhaitez-vous toujours l'indépendance ?

■ À ce chapitre, j'ai mes hauts et mes bas, mes moments d'emballement et de déprime, mais sur les questions essentielles, je suis resté le même. Mes convictions fondamentales n'ont pas changé. Avec le temps, elles se sont peut-être un peu nuancées. De là à savoir si l'indépendance se réalisera un jour, je n'en sais rien, je ne suis pas devin. Je laisse donc à nos amis économistes le soin de faire des prédictions qui ne se réalisent jamais (Rires). Je continue toutefois de croire que l'indépendance du Québec est un projet raisonnable, viable et noble. ■

05 Avez-vous des talents artistiques ?

■ Zéro. Sur ce plan, je suis une catastrophe. Mon père joue remarquablement bien du piano. Ma femme et ma fille se débrouillent pas si mal avec cet instrument. Pour ma part, je n'ai qu'un seul talent artistique : celui de spectateur. J'adore aller au théâtre, au cinéma, à un concert, mais je n'ai aucune oreille musicale ou habileté en art visuel. En classe, les étudiants rigolent lorsque je dessine un graphique ou une carte du Québec. C'est tout dire. L'avantage, c'est qu'en vieillissant, on finit par se connaître et par s'accepter tel qu'on est. ■

06 La fois où vous avez eu l'air le plus fou ?

■ Lors d'une campagne électorale. Je donnais alors une conférence devant les membres d'une association de personnes handicapées dont la très grande majorité était en fauteuil roulant. À un moment donné, j'ai clamé avec ferveur : « Il y a des moments dans la vie où il faut se tenir debout ». En prononçant ces paroles, j'ai réalisé ma bêtise, mais il était trop tard. Comme ce sont des gens gentils, ils ont souri, parce que je n'étais sûrement pas le premier à commettre ce genre d'impair. ■

07 Qu'est-ce qui vous fait sortir de vos gonds ?

■ Les cellulaires qui sonnent de façon intempestive en classe, ça me met hors de moi. S'ils n'ont pas leur place au cinéma, ils l'ont encore moins à l'université ! J'ai alors réglé ce problème en gardant toujours en poche un carton rouge que je menace de sortir comme le font les arbitres au soccer pour expulser un joueur. Maintenant, dès le premier cours, j'avertis mes étudiants du risque qu'ils courent s'ils laissent sonner leurs appareils. Bien qu'humoristique, cet avis s'avère très efficace. ■

08 Une chose qui vous exaspère ?

■ Cette gratification du superficiel et de l'insignifiance incarnée par les émissions de télé-réalité et le divertissement en général. Le Québécois est en train de devenir un « homofestus » ! Pendant ce temps-là, il y a de vrais problèmes à régler, notamment en matière d'éducation. Ne pourrions-nous pas marquer un temps d'arrêt pour réfléchir ensemble aux questions fondamentales qui touchent toute la collectivité ? Ne pourrions-nous pas mettre de côté notre vieille peur de la chicane pour amorcer des débats sereins et constructifs sans pour autant s'insulter ? ■

09 Si vous aviez une baguette magique ?

■ J'aimerais que le peuple québécois réalise davantage l'importance de l'éducation et les ravages de l'ignorance. Je suis attristé de voir que nos concitoyens accordent beaucoup plus d'importance aux cônes orange et au genou de Carey Price qu'à l'apprentissage et à la culture de l'esprit. On ne semble pas mesurer à quel point l'ignorance est un handicap terrible dans une économie qui repose de plus en plus sur le savoir et où les défis se relèveront désormais par la matière grise, et non les biceps. ■

10 Où vous voyez-vous dans dix ans ?

■ Possiblement à la retraite, en train de voyager beaucoup, car il s'agit de ma plus grande passion. J'essaie de faire au moins deux voyages par année et je retourne rarement au même endroit. Sitôt revenu, je pense déjà à ma prochaine destination. J'aime apprendre, aller à la rencontre de l'autre, observer ses différences et découvrir à travers ça qui je suis, car l'autre est un révélateur de nous-mêmes. Lors de mon année sabbatique en Espagne, j'ai eu le sentiment d'arriver à la maison comme si, soudainement, mes origines européennes prenaient du relief. ■

Photo: Bénédicte Brocard

23



QUAND ÉTUDIER RIME AVEC TRANSFORMER

LEUR PASSAGE À HEC MONTRÉAL A ÉTÉ SALUTAIRE NON SEULEMENT POUR LEUR PARCOURS PERSONNEL ET PROFESSIONNEL, MAIS AUSSI POUR LEUR PAYS D'ORIGINE. **RENCONTRE AVEC TROIS ÉTUDIANTS ÉTRANGERS** DONT LA DÉTERMINATION ET L'ALTRUISME INSPIRENT LE RESPECT. Par **STÉPHANE CHAMPAGNE**

24

EN AVANT LA JEUNESSE !

Aïssata Lam

31 ans ■ Présidente et fondatrice de la Jeune Chambre de commerce de Mauritanie ■ B.A.A. Finance et affaires internationales, 2008

Étudier en Amérique du Nord et retourner en Afrique pour favoriser le développement économique de sa terre natale : tel est le parcours inspirant d'Aïssata Lam. Pendant ses études à HEC Montréal et à Harvard (qui portent notamment sur le microcrédit), la jeune femme fonde à distance la Jeune Chambre de commerce de Mauritanie. En 2014, après avoir travaillé pour Unicef Canada, elle retourne s'établir dans ce pays d'Afrique de l'Ouest qu'elle a quitté à l'âge de six ans. Aujourd'hui, son organisme compte 315 membres (dont 30 % issus de la diaspora) qui participent à ce qui ressemble à une mini révolution économique, où l'entrepreneuriat mauritanien se dévoile. « Je l'appelle la "révolution silencieuse", explique-t-elle. Nous sommes encore trop nombreux à faire de l'entrepreneuriat de survie, mais les choses tendent à changer. Nous voyons désormais des exemples de réussite dans les pays voisins. Notre organisme est utile à tous les jeunes qui recherchent des ressources pour lancer une entreprise ou la faire grandir. » Selon les études, les Mauritaniens de 15 à 25 ans représentent 50 % de la population, ce qui en fait l'une des nations les plus jeunes d'Afrique. Réseautage, coaching, incubation d'entreprises, formations et rencontres d'affaires au iLab sont le lot quotidien d'Aïssata Lam. « Mais nous aidons aussi les étudiants qui souhaitent améliorer leur CV et les jeunes professionnels qui sont sur le point de passer une importante entrevue d'embauche. Nous touchons toutes les couches de la population. »



(1) En 2015, Aïssata Lam reçoit le prix Coup de cœur du jury lors du gala Prix Relève d'Excellence de HEC Montréal. (2) Lors de la cérémonie Mauritaniennes d'Exception 2016, une autre initiative de la JCC.

AU NOM DES FEMMES

Oulimata Sarr

47 ans ■ Conseillère régionale, ONU Femmes ■ B.A.A. Finance et marketing, 1992

Après une carrière de 25 ans en finance et en gestion sur le continent africain, Oulimata Sarr se dédie désormais à plein temps à la cause des femmes. Depuis un an, elle travaille pour United Nations Entity for Gender Equality and the Empowerment of Women. Créée par l'Organisation des Nations Unies, cette organisation se consacre à l'autonomisation des femmes à l'échelle internationale. Dans les pays d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique centrale, Oulimata Sarr élabore des programmes phares pour favoriser l'indépendance financière des femmes en leur offrant un meilleur accès à la terre, au financement et aux marchés porteurs. « Ces programmes de développement s'échelonnent sur plusieurs années », précise celle qui est venue du Sénégal dans les années 1980 pour terminer ses études collégiales et universitaires à Montréal. La création d'une association de femmes alors qu'elle travaillait pour la Société financière internationale du Groupe de la Banque mondiale a été la bougie d'allumage. « Nous hésitions à nous regrouper, de peur d'être étiquetées comme un groupe à part, nous confie-t-elle, jusqu'à ce que nous comprenions que nous avions un mandat : donner une voix à nos sœurs africaines, leur donner un pouvoir décisionnel. Ce réseau de femmes a changé ma vie. Dès lors, je me suis dit qu'aider les femmes à s'autonomiser financièrement allait devenir ma vocation. » Ces dernières années, cette mère de deux enfants a également assuré la présidence du Jury Afrique pour le Cartier Women's Initiative Awards, un concours international féminin de plans d'affaires. Elle a aussi fait du mentorat auprès de femmes en affaires pour la Fondation Cherie-Blair. Même si la route vers la parité hommes-femmes est encore longue en Afrique, Oulimata Sarr garde son optimisme et demeure convaincue que le développement de ce continent passera par les femmes.



(1) « Oubliez l'Inde, oubliez la Chine, la prochaine révolution passera par les femmes », dit Oulimata Sarr. (2) Entourée des joueuses de basketball de la SEED Academy, un organisme voué à l'autonomisation de la jeunesse à Thies, au Sénégal.

25

JARDINIER SANS FRONTIÈRES

Joseph El-Khoury

37 ans ■ Cofondateur de Jardins sans frontières ■ MBA 2010 et D.E.S.S. en gestion du développement durable (en cours)

Il gagnait très bien sa vie à Dubaï en développement des affaires. Cependant, Joseph El-Khoury, né au Liban d'une mère québécoise, découvre les vertus de l'innovation sociale et du développement durable lorsqu'il vient au Canada en 2009 pour étudier à HEC Montréal. Dès lors, il se consacre à la création d'un monde meilleur. Après la mise en place, au Mali et au Sénégal, de jardins communautaires biologiques dont le modèle s'inspire de la permaculture dans un contexte de sécurité alimentaire, il s'installe définitivement au Québec et cofonde Jardins sans frontières (JSF) avec sa conjointe, Lisa Charbel, et Luciano Barin-Cruz, professeur à HEC Montréal. Transition écologique et développement à l'échelle humaine : telle est l'ambition de cet OBNL québécois. Encore aujourd'hui, JSF est associé à des projets en Afrique, en Équateur et au Liban par le biais de l'association de permaculture SOILS, qui pratique la culture biologique adaptée à son milieu dans des fermes au Sud-Liban et dans des camps de réfugiés. « Nous sommes également actifs à Montréal en agriculture urbaine et dans la sensibilisation aux saines habitudes de vie écologiques », explique Joseph El-Khoury. Désireux de laisser derrière lui une planète en santé, ce nouveau père de famille est candidat au doctorat à l'Université de Montréal. Sa thèse porte sur la transition de Montréal vers une ville carbonneutre d'ici 2042, soit juste à temps pour fêter le 400^e anniversaire de la métropole québécoise.



(1) En 2013, Joseph El-Khoury participe à la première édition de 100En1 Jour à Montréal et (2) à un projet de Québec sans frontières au Sénégal.



Le stratège
Carl Goyette et
le druide
Luc Martin-Privat.

Photo : Martin Girard, photographe - Eric Soulier, directeur artistique - Marilou Bergeron, coiffeuse-maquilleuse

GURU

LES IRRÉDUCTIBLES DE L'ÉNERGIE BIO

SE BATTRE CONTRE LES GÉANTS RED BULL, COKE (MONSTER) ET PEPSI (ROCKSTAR) : VOILÀ LE QUOTIDIEN DE LA PME MONTRÉALAISE GURU. POUR RELEVER CE DÉFI, LA PETITE ENTREPRISE MISE SUR LE SAVOIR-FAIRE DE SON DRUIDE, **LUC MARTIN-PRIVAT**, ET DE SON STRATÈGE, **CARL GOYETTE**. L'UN DÉTIENT LES SECRETS DE L'ÉNERGIE, L'AUTRE EXPLOITE LES FAILLES DE LA CONCURRENCE. RENCONTRE AVEC DEUX IRRÉDUCTIBLES. Par LIETTE D'AMOURS

Entourés d'une trentaine d'alliés dont le tiers ont été « entraînés » à HEC Montréal, les deux diplômés parient sur la distinction pour lutter contre les envahisseurs. « GURU ne commercialise pas des boissons énergisantes comme les autres, précise d'entrée de jeu Carl Goyette, vice-président, ventes et marketing, chez GURU Énergie bio. Bien que l'effet recherché soit le même, nos ingrédients sont entièrement naturels et bios. » C'est ici qu'intervient l'arme secrète de la maison : un druide qualifié pour offrir une solution santé, tout en comblant les attentes en énergie des consommateurs. Ce positionnement semble d'ailleurs leur réussir : dans le créneau des boissons énergisantes, GURU est devenue au cours des dernières années la marque dont les ventes enregistrent la plus forte croissance (30 %) dans les épiceries et les dépanneurs du Québec et le leader du segment santé aux États-Unis. Cet exploit ne s'est toutefois pas produit du jour au lendemain.

GRANDE HISTOIRE D'UNE PETITE ENTREPRISE

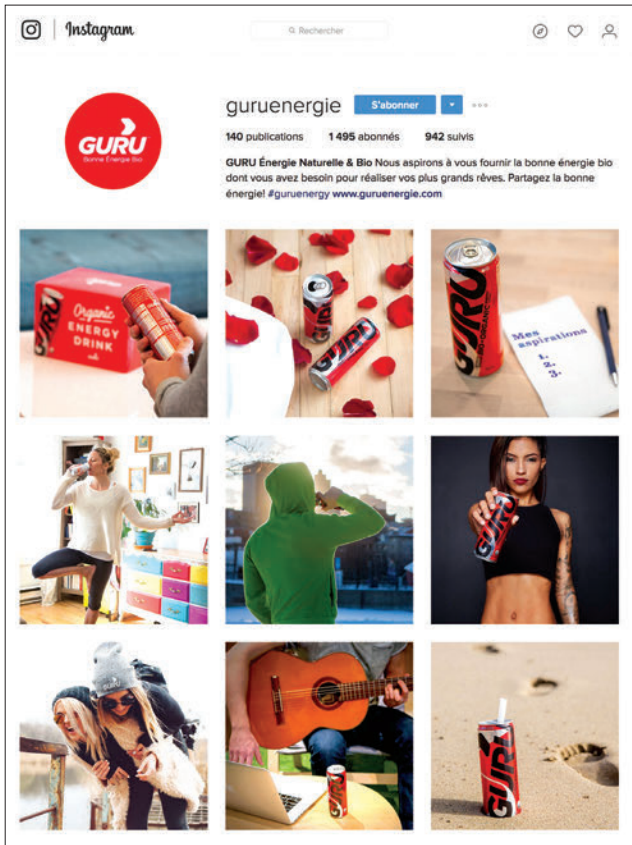
GURU a été fondée en 1999 par des copains du secondaire dont deux – Joseph Zakher et Eric Graveline – sont encore actionnaires majoritaires. À cette époque, Joseph Zakher, l'actuel PDG de l'entreprise, possédait deux bars très en vue à Montréal. Justin Dallegret, aujourd'hui directeur artistique chez GURU, y concoctait des *smartdrinks* santé pour surfer sur la nouvelle vague des clubs de nuit : les boissons énergisantes. L'autrichienne Red Bull gagnait alors nettement en popularité en Europe, mais sa boisson n'était pas encore vendue en Amérique du Nord. Voyant là une occasion d'affaires, les fondateurs décidèrent de commercialiser leur produit. Toutefois, bien que GURU ait été la première à fabriquer une boisson énergisante entièrement naturelle, l'entreprise a mis environ dix ans à en faire son principal positionnement marketing. Ce virage s'amorce en 2011. Luc Martin-Privat entre alors chez GURU. →

→ EN BREF

GURU ÉNERGIE BIO

- Fondation : 1999
- Secteur d'activité : manufacturier (alimentation)
- Statut : entreprise privée
- Chiffre d'affaires : des dizaines de millions de cannettes !
- Nombre d'employés : 30
- Siège social : Montréal
- Bureau américain : San Francisco
- Positionnement particulier : la seule boisson énergisante naturelle et bio au Canada et le leader dans le segment des aliments naturels aux États-Unis
- Marchés : Canada et États-Unis





Pour mieux faire connaître ses produits et ce qui les distingue, GURU mise sur l'échantillonnage et sur une grande présence dans les médias sociaux. L'entreprise vient également de conclure des ententes avec plusieurs grandes entreprises telles Twitter, Google et Uber, afin de devenir LA marque de boissons énergisantes que ces géants offrent à leurs employés, des influenceurs très actifs sur le Web.



LUC MARTIN-PRIVAT

IL NE FAUT JAMAIS LÂCHER SES RÊVES. CE SONT EUX QUI FONT AVANCER, PAS LES EMBÛCHES.

Son défi : faire évoluer le produit sans pour autant modifier l'expérience-client et en créer de nouveaux pour affirmer davantage la marque. « Je travaillais déjà dans le secteur des produits naturels lorsque la direction de l'entreprise m'a approché pour me confier le pôle développement de produits, souligne le directeur, R-D, production et assurance qualité chez GURU Énergie bio. Je concevais des compléments alimentaires et des aliments fonctionnels tels que des poudres pour sportifs et des gels énergisants. Je possédais donc toute l'expertise nécessaire pour aider l'entreprise à progresser. De plus, nous avions les mêmes valeurs, la même vision. » Le jeune pharmacien y voyait aussi la possibilité d'exploiter sa fibre entrepreneuriale. À ce chapitre, il faut préciser que, tel Obélix, il est tombé dedans quand il était petit. « Ma mère possède sa propre pharmacie et mon père a un laboratoire en santé naturelle. Depuis mon enfance, j'infusais dans le milieu des affaires et de la santé. » Si bien que l'an dernier, il a raffermi son engagement en achetant une participation dans GURU.

JOUER LA CARTE MARKETING Dans l'intervalle, GURU séduit un nouvel actionnaire : Carl Goyette. « Je viens d'une famille d'entrepreneurs – grand-père, père, frère – et j'avais aussi envie de faire le grand saut, confie-t-il. Puis, GURU s'est imposée à moi comme une évidence : une jeune entreprise dynamique avec un immense potentiel et pour laquelle je savais que je pouvais faire une réelle différence, notamment en exploitant l'important réseau de détaillants que j'avais bâti pendant mes 16 années passées dans des multinationales de l'industrie des biens de consommation. » Dès son arrivée, en 2014, l'expert en marketing s'attaque donc au réseau de distribution. « Avoir évolué dans des multinationales me permet de comprendre à la fois les forces et les faiblesses des acteurs dominants, soutient-il. Cette expérience m'aide à déceler les failles dans leurs modèles d'affaires. Être petit nous procure aussi beaucoup plus de souplesse. Comme je me rends moi-même chez les distributeurs et les détaillants avec mon équipe, les décisions peuvent se

prendre sur-le-champ plutôt que d'être éventuellement négociées avec un gestionnaire de comptes. » En parallèle, Carl Goyette donne un nouveau souffle à la marque en la repositionnant complètement. Naturelle et bio, GURU constitue désormais une option de choix pour remplacer les boissons énergisantes traditionnelles. Depuis, l'entreprise travaille à obtenir toutes les certifications pour s'imposer dans ce créneau : bio, vegan, sans OGM et sans gluten. De sorte qu'aujourd'hui, tout produit GURU doit répondre à ces standards de plus en plus recherchés. « Plusieurs études montrent que les consommateurs de boissons énergisantes traditionnelles ressentent de plus en plus d'inquiétude face aux ingrédients contenus dans ces produits, affirme Carl Goyette, notamment la taurine, la caféine artificielle et une teneur élevée en sucre. Plus spécifiquement, ces recherches révèlent que plus de 50 % des acheteurs – 75 % dans le segment des 19 à 25 ans – recherchent des boissons énergisantes naturelles. En repositionnant la marque pour répondre à ce besoin, nos ventes ont littéralement explosé. » Renforcée par la sortie de nouveaux produits au début de 2016, cette stratégie s'avère, aux dires des deux collègues, l'un de leurs meilleurs coups.

Photos : GURU - Martin Girard (portrait)

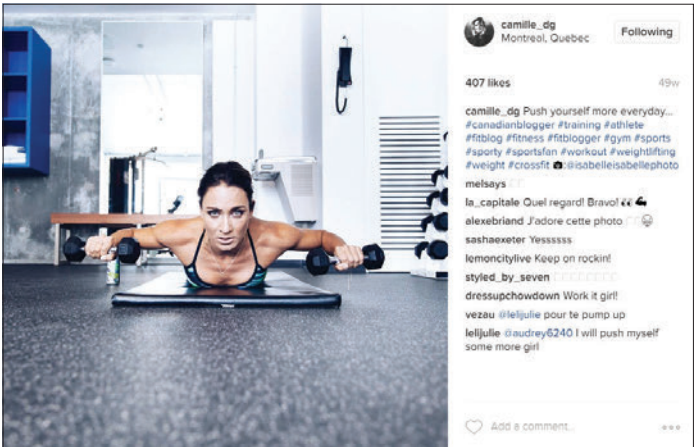
CARL GOYETTE

IL FAUT S'ASSURER QUE SON PRODUIT RÉPONDE À UN VÉRITABLE BESOIN.

« Nous avons réussi à mettre au point une gamme d'eaux énergisantes bios sans aucun sodium, sucre ni calorie avec seulement du thé vert en guise de stimulant naturel », clame fièrement Luc Martin-Privat. Décliné en trois saveurs, ce nouveau produit a tout pour séduire un public à la recherche d'une expérience goûteuse sans risque pour la santé. « Bien accueilli par les consommateurs et les médias, ce lancement a permis à la marque de reconfirmer son positionnement, ajoute Carl Goyette. Depuis, nous avons gagné plusieurs distinctions, dont le prix « Best Beverage » décerné par le magazine américain *Vegan Health & Fitness*. En janvier 2017, nous étions également en nomination dans la catégorie Produits de l'année au concours québécois DUX, axé sur les saines habitudes alimentaires. »

LE NERF DE LA GUERRE Quels sont les plus grands défis auxquels GURU fait actuellement face ? Indéniablement, la distribution, qui est le nerf de la guerre. « Nous avons attaqué le marché américain en priorisant d'abord les magasins d'alimentation naturelle

et bio afin de nous faire connaître des influenceurs (*early adopters*). Nos produits se retrouvent notamment chez Whole Foods, le plus grand détaillant de produits naturels du pays. Une fois cette étape franchie, nous avons visé les épiceries. En parallèle, nous avons amorcé une offensive majeure à San Francisco, où nous venons d'ouvrir un bureau dans le but avoué d'y devenir un phénomène de masse. » dit Carl Goyette. GURU vient notamment de conclure des ententes avec plusieurs grandes entreprises telles Twitter, Google et Uber, afin de devenir LA marque de boissons énergisantes que ces géants offrent à leurs employés. « Nous faisons ainsi notre entrée dans des multinationales non seulement ultra sensibilisées au bien-être de leur personnel, mais aussi très influentes et actives dans les médias sociaux », déclare Luc Martin-Privat. Où les jeunes associés se voient-ils dans 10 ans ? « Leaders incontestés des boissons énergisantes naturelles et bios en Amérique du Nord, affirment-ils. Nos objectifs de croissance sont peut-être très ambitieux, mais nous avons tout pour les réaliser. » •



→ MINIBIOS

CARL GOYETTE 40 ans. Vice-président, ventes et marketing. GURU Énergie bio B.A.A. HEC Montréal (1998) **RÔLE** Porte-parole officiel, responsable des ventes (Canada) et du marketing (mondial). **FORCES** Esprit stratégique, vision, créativité, vivacité d'esprit. **CARACTÈRE DISTINCTIF** Leader collaboratif, mobilisateur très orienté sur les résultats. **LEITMOTIV** Rassembler pour gagner. **CE QU'IL DÉGAGE** Allure sportive, joie de vivre et santé.

LUC MARTIN-PRIVAT

36 ans. Directeur, R-D, production et assurance qualité, GURU Énergie bio **Doctorat en pharmacie, Université de Montpellier (2008) et MBA de HEC Montréal (2007)** **RÔLE** Druide, l'arme secrète de GURU. **APPORT** Expertise scientifique, connaissance des plantes aux propriétés fonctionnelles. **FORCES** Esprit d'entreprise, aptitude à déceler les nouvelles tendances. **LEITMOTIV** Qui ose gagner. **CE QUI LE MOTIVE** Créer, inventer de nouveaux produits. **CE QU'IL DÉGAGE** Accessibilité, combativité.

René Gendreau devant la vitrine de l'École qui expose les nombreux trophées gagnés par les équipes de HEC Montréal qui se sont illustrées dans les compétitions universitaires, tant au Canada qu'à l'international.

IL COURT LES CONCOURS !

« JE SUIS FIER QUE NOS ÉTUDIANTS SE DISTINGUENT ET QUE HEC MONTRÉAL SOIT PERÇUE À L'INTERNATIONAL COMME ÉTANT UNE SUPER ÉCOLE DE GESTION. »

GRÂCE À LUI, LES ÉTUDIANTS DE HEC MONTRÉAL SE FONT REMARQUER AUX JEUX DU COMMERCE ET AUTRES COMPÉTITIONS UNIVERSITAIRES INTERNATIONALES. DEPUIS 17 ANS, **RENÉ GENDREAU** A PERMIS À DES MILLIERS DE JEUNES DE SE DÉPASSER ET, DU COUP, D'EMPRUNTER LA VOIE DE L'EXCELLENCE. *Par STÉPHANE CHAMPAGNE*

Tantôt décrit comme un bourreau de travail, tantôt comme un pince-sans-rire, René Gendreau a toujours eu la pédagogie dans le sang. Malgré une brillante carrière en marketing dans le secteur privé, c'est le chant de la sirène pédagogique qui l'a finalement emporté. Depuis 1999, il se consacre corps et âme à l'enseignement. Outre son poste de professeur invité en marketing, il entraîne avec exigence et brio les équipes inscrites aux compétitions universitaires, qui portent majoritairement sur la résolution de cas en entreprise. En qualité de « coach » pour HEC Montréal, René Gendreau sillonne la planète. Rien qu'en 2016, outre le Canada, les quelques dizaines d'équipes sous sa supervision se sont rendues en Norvège, en Australie, en Thaïlande, aux Pays-Bas et en Espagne.

FAIRE UNE DIFFÉRENCE

De toute évidence, jouer les entraîneurs lui sied bien. « C'est le genre de professeur qui fait une différence dans la vie des étudiants, affirme Claude-Olivier Taillefer, directeur national des ventes chez L'Oréal Canada. Avec lui, c'est *work hard*, mais aussi *play hard*. Il est très généreux. C'est lui qui m'a donné le goût de redonner à la communauté. » Prendre part à des compétitions universitaires avec René Gendreau, c'est du sérieux, et les dividendes n'en sont que plus substantiels. « Ses exercices sont très formateurs et font rapidement passer les participants d'étudiants à jeunes professionnels, explique Jean-François St-Pierre, directeur, Relation avec la communauté étudiante, à HEC Montréal.

Les connaissances acquises au cours des études prennent alors tout leur sens. » Le principal intéressé dit trouver son salut dans l'enseignement et dans le rayonnement de l'École. Sa plus grande satisfaction : « Quand des recruteurs de multinationales font les yeux doux à nos étudiants après un concours, affirme René Gendreau. Je suis fier que nos étudiants se distinguent et que HEC Montréal soit perçue à l'international comme étant une super école de gestion ».

ENCORE PLUS

Après 17 ans de loyaux services, René Gendreau se dit optimiste pour la suite des choses et souligne que les compétitions universitaires sont en plein essor. « C'est un marché qui n'est pas encore à pleine maturité. L'Europe et surtout l'Asie multiplient actuellement ces événements, ce qui donne à nos étudiants une chance inouïe de se faire valoir et d'ajouter une expérience internationale à leur CV. » Pour l'heure, René Gendreau n'est pas encore prêt pour la retraite. Avant de tirer sa révérence, il souhaite faire progresser la filière des concours universitaires à HEC Montréal. « Il nous faut plus de coaches, plus de financement, plus d'administrateurs », souligne-t-il. •



Au cours de la dernière année, les étudiants du B.A.A. ont réalisé un grand chelem en remportant, coup sur coup, les quatre compétitions universitaires du Regroupement étudiant des facultés d'administration de l'Est du Canada : Omnium financier 2016, Happening Marketing 2016, Symposium GRH 2016 et Jeux du commerce 2017. Une première pour HEC Montréal !

ENTREPRISM

SOUTENIR L'AUDACE DES IMMIGRANTS

L'ACCOMPAGNEMENT ET L'ACCÈS AU FINANCEMENT SONT DES ÉTAPES CRUCIALES DANS LE PROCESSUS DE DÉMARRAGE D'UNE ENTREPRISE. POUR LES IMMIGRANTS, LE DÉFI EST ENCORE PLUS GRAND, PUISQUE PLUSIEURS PROGRAMMES D'AIDE À L'ENTREPRENEURIAT NE LEUR SONT PAS ACCESSIBLES. **HEC MONTRÉAL INNOVE ET CHANGE LA DONNE AVEC ENTREPRISM, UN INCUBATEUR À LA VOCATION IMMERSIVE ET INCLUSIVE.** Par CHARLES-ÉDOUARD CARRIER



(1) Cohorte 2017 d'entrePrism en séance de travail.
(2) Originaire du Maroc, l'entrepreneure Khadija El Bouhali a séduit quatre des cinq investisseurs lors de son passage à l'émission *Dans l'œil du dragon*, en avril 2016.

« **A**u Canada, la presque totalité des incubateurs est fermée aux immigrants qui n'ont pas la résidence permanente », souligne Luis Cisneros, directeur scientifique à entrePrism, un programme créé grâce à un don de 2,5 millions de dollars provenant de la Fondation Mirella et Lino Saputo. « On accueille bien les immigrants, mais il y a encore matière à amélioration pour soutenir les entrepreneurs immigrants », ajoute-t-il. Le modèle d'accompagnement développé par entrePrism repose sur la contribution de professeurs, de professionnels, de travailleurs autonomes et d'entrepreneurs. « Cela nous distingue des autres incubateurs, où la majorité ne travaille qu'avec des professionnels. Nous mobilisons le savoir des professeurs, le savoir-faire des professionnels et le savoir-être des entrepreneurs », poursuit Luis Cisneros. De plus, par le biais d'un programme de stages rémunérés par entrePrism, les étudiants de HEC Montréal des premier et deuxième cycles sont aussi mis à contribution et aident les entrepreneurs : plan de marketing, aspect comptables, aspects financiers, etc.



NOUS MOBILISONS LE SAVOIR DES PROFESSEURS, LE SAVOIR-FAIRE DES PROFESSIONNELS ET LE SAVOIR-ÊTRE DES ENTREPRENEURS.

LUIS CISNEROS
DIRECTEUR SCIENTIFIQUE
CHEZ ENTREPRISM

LA FIBRE ENTREPRENEURIALE DES IMMIGRANTS
Selon l'Indice entrepreneurial québécois 2016*, les intentions de démarrer une entreprise sont nettement plus élevées chez les immigrants (32,3 %) que dans la population non immigrante (19,6 %). « Toutefois, même s'ils sont davantage prêts à prendre des risques, les immigrants sont souvent découragés par l'ampleur de la démarche et le manque de soutien, nuance Luis Cisneros, qui a collaboré à la réalisation du rapport. Ils mettent beaucoup plus de temps à établir un réseau. Ils arrivent avec de bonnes idées et beaucoup d'énergie, mais il faut aussi connaître les bonnes personnes, la culture du pays, la culture des affaires et surtout, avoir accès à de l'accompagnement et à du financement. Selon lui, c'est ce qui explique que seulement 8,3 des 32,3 % qui souhaitent se lancer en affaires y parviennent. entrePrism devient donc un outil important pour l'intégration sociale et économique de ces entrepreneurs. »

LE SUCCÈS DE CousMos
Khadija El Bouhali a fait partie de la première cohorte de participants à entrePrism. Elle s'est notamment illustrée lors d'un passage remarqué à l'émission *Dans l'œil du dragon* en présentant CousMos, son entreprise de couscous prêts-à-manger, pour laquelle elle a obtenu l'appui de quatre des cinq investisseurs. À l'incubateur, elle a profité de tous les services, du réseautage aux espaces collaboratifs. « En tant que femme immigrante, il y a beaucoup d'obstacles à surmonter avant de gagner la confiance des gens. C'est une réalité avec laquelle je dois composer. Mais pouvoir dire que j'étais soutenue par HEC Montréal et entrePrism m'a beaucoup aidée », soutient l'entrepreneure. •

* L'Indice entrepreneurial québécois 2016 est présenté par la Fondation de l'entrepreneuriat et la Caisse de dépôt et placement du Québec, en partenariat avec l'Institut d'entrepreneuriat Banque Nationale – HEC Montréal et Léger.



MICHEL PATRY
Directeur, HEC Montréal

UNE NOUVELLE ANTENNE POUR HEC MONTRÉAL

DEPUIS L'INAUGURATION DE SON ÉDIFICE SITUÉ SUR LA CÔTE-SAINTE-CATHERINE, EN 1996, HEC MONTRÉAL A CONNU UN DÉVELOPPEMENT SANS PRÉCÉDENT. SI BIEN QUE NOTRE ÉCOLE FAIT AUJOURD'HUI FACE À UN IMPORTANT DÉFICIT D'ESPACE. APRÈS AVOIR ÉTUDIÉ PLUSIEURS SCÉNARIOS, UNE OPTION S'EST IMPOSÉE POUR REMÉDIER À LA SITUATION : CONSTRUIRE UN TROISIÈME IMMEUBLE AU CENTRE-VILLE DE MONTRÉAL.

Le milieu des affaires change et évolue très rapidement. Pour demeurer efficaces et pertinents face aux grands enjeux qui peuvent affecter leurs décisions et la destinée de leur organisation, les gens d'affaires doivent se maintenir à jour. Le nouvel immeuble de HEC Montréal leur proposera un milieu d'apprentissage et d'échanges novateur pour les préparer aux défis qui les attendent.

Située dans l'arrondissement Ville-Marie, cette nouvelle antenne « orientée affaires » leur offrira des programmes distinctifs et spécialisés qui s'adressent à des cadres et à des professionnels en exercice, tels que les programmes de MBA et certains certificats. La Fondation HEC Montréal, Alliances HEC Montréal – Entreprises et Alumni HEC Montréal y déménageront également leurs bureaux.

Cette présence stratégique au cœur du quartier des affaires vise à offrir une formation en gestion en français aux 300 000 professionnels, cadres et dirigeants d'entreprise qui y travaillent, se rapprochant ainsi de la communauté d'affaires – entreprises, OSBL, institutions financières, etc. – qui y concentre ses activités.

Ce nouveau bâtiment abritera également un centre de transfert et de co-innovation qui intégrera plusieurs centres et unités de recherche et de transfert aux entreprises. Cette proximité favorisera les liens avec de nombreux partenaires de recherche, la tenue d'activités de transfert et la cocréativité entre les entreprises et le milieu universitaire.



CETTE PRÉSENCE STRATÉGIQUE AU CŒUR DU QUARTIER DES AFFAIRES VISE À OFFRIR UNE FORMATION EN GESTION EN FRANÇAIS AUX 300 000 PROFESSIONNELS, CADRES ET DIRIGEANTS D'ENTREPRISE QUI Y TRAVAILLENT.

Confiée à la firme Provencher Roy Associés Architectes, cette construction est particulièrement inspirante pour HEC Montréal. Nous nous sommes engagés à concevoir un bâtiment moderne, écologique et intemporel en faisant appel à des pratiques, des normes et des technologies d'avant-garde. Nous souhaitons ainsi créer un milieu de travail, d'études et de rencontre agréable,

convivial et accueillant qui offrira aux utilisateurs une expérience exceptionnelle.

S'engager à respecter l'environnement, c'est aussi construire un immeuble qui enrichira le milieu de vie de la communauté et ce quartier qui sera bientôt le nôtre. Dans cette foulée, un atelier de codesign a été organisé en janvier dernier afin de réfléchir à l'identité, au style et à la personnalité de la future construction et de favoriser les échanges avec la communauté.

Plus concrètement, le nouvel édifice sera construit sur une partie du terrain adjacent à la basilique Saint-Patrick, entre la côte du Beaver Hall et la rue Saint-Alexandre. Il respectera la certification LEED de niveau argent au chapitre du développement durable.

L'École souhaite que ce projet serve de modèle de gestion financière rigoureuse, intelligente et novatrice, et soit conforme aux pratiques qu'elle soutient, tant dans les enseignements qu'elle diffuse que dans sa propre gouvernance.

Bien évidemment, un projet d'une telle envergure ne se réalise pas seul. Hormis l'aide du gouvernement du Québec annoncée l'automne dernier, l'École et la Fondation HEC Montréal se sont engagées à y investir près de 70 M\$. Pour concrétiser ses ambitions, l'École misera notamment sur une campagne de financement.

Selon l'échéancier, la première pelletée de terre devrait avoir lieu au printemps 2019, en prévision d'une grande ouverture à l'été 2021. Des lors, HEC Montréal pourra enfin faire un retour aux sources et regagner le centre-ville de Montréal, qui l'a vu naître. Car ce n'est pas d'hier que le cœur de HEC Montréal bat au rythme de la prospérité économique du Québec. Voilà maintenant 110 ans que notre École a été créée par les gens d'affaires, pour les gens d'affaires. Ce souci de mieux servir la communauté d'affaires et d'être à l'écoute de ses besoins s'inscrit donc plus que jamais dans le retour de l'École au centre-ville de Montréal. •

RÉUSSIR TOUT EN PRENANT SOIN DE LA PLANÈTE

RÉUSSIR DANS LE SECTEUR DES TECHNOLOGIES VERTES EXIGE BEAUCOUP DE PERSÉVÉRANCE. IL FAUT NON SEULEMENT ÉDUIQUER, CONVAINCRE ET FAIRE SES PREUVES, MAIS AUSSI ET SURTOUT OFFRIE UNE SOLUTION PERFORMANTE SANS GREVER LE BUDGET DE SES CLIENTS. VOICI **L'HISTOIRE DE DEUX CONVAINCUS** QUI DOIVENT SE MONTRER PARTICULIÈREMENT CONVAINCANTS.

Par LIETTE D'AMOURS

COLIN RYAN D'ANGE INVESTISSEUR À ENTREPRENEUR

Ingénieur de formation, Colin Ryan amorce sa carrière dans le secteur des ressources naturelles. Après avoir dirigé plusieurs projets pour le compte de Shell Canada et du Groupe Noranda, il quitte cette industrie en 2001 pour entreprendre un MBA intensif à HEC Montréal. Diplôme en main, il achète une participation dans Cansolv, une PME de huit employés qui fabrique des systèmes de capture pour les polluants de rejets gazeux. Flairant la bonne affaire en Asie, le jeune entrepreneur y connaît une expansion sans précédent. À peine six ans plus tard, son entreprise réalise un chiffre d'affaires de 30 M\$ par année et détient les deux-tiers du marché chinois. Las de faire la navette entre les deux continents, Colin Ryan décide de vendre son lucratif fleuron à son premier employeur, Shell. Fortune en poche, il devient ange financier et s'associe brièvement à Cycle Capital, un groupe de capitaux-risqueurs canadien spécialisé dans le secteur des technologies propres. « J'ai rapidement compris que j'étais plus utile à prendre une part active dans une seule entreprise qu'à m'engager

passivement dans plusieurs, admet Colin Ryan. C'est pourquoi j'ai décidé de m'impliquer davantage dans Effenco, une start-up fort prometteuse dont j'étais devenu le principal actionnaire en 2010. Jusqu'alors, j'avais résisté à la tentation d'en prendre le gouvernail, me contentant de siéger au conseil d'administration, mais en 2013, les fondateurs ont su me convaincre d'en assurer la présidence. » Pourquoi avoir investi dans Effenco ? « Question de valeurs. À mon avis, on peut réussir en affaires tout en prenant soin de la planète, soutient Colin Ryan. Tant qu'à réinjecter des fonds dans l'économie, je préférerais donc miser sur une entreprise qui pouvait faire une réelle différence sur le plan environnemental. Effenco développe des solutions pour camions lourds qui contribuent non seulement à réduire leurs coûts de carburant, mais aussi leurs émissions de gaz à effet de serre (GES). L'impact de chaque poids lourd équipé de notre technologie revient à retirer quatre à cinq voitures de la circulation, soit de 12 à 30 tonnes de CO₂ par année. » Destinée aux véhicules vocationnels tels que les camions de collecte de

matières résiduelles, les tracteurs de terminaux, les camions de livraison, les bétonnières, les camions à nacelle et les autobus, cette innovation permet l'arrêt du moteur dès que celui-ci s'immobilise, tout en maintenant opérationnels ses accessoires et ses équipements. En règle générale, ces arrêts représentent entre 40 et 70 % du temps d'utilisation de ce type de véhicule. « Nous sommes les seuls au monde à offrir une technologie hybride-électrique Stop-Start pour camions lourds vocationnels, spécifie le PDG d'Effenco. Par ailleurs, pour chaque dollar investi, notre solution est la meilleure sur le plan des réductions de consommation de carburant et d'émissions de GES. » Un argument de taille pour en favoriser l'adoption ! Un autre atout s'est aussi révélé à l'usage : la réduction du bruit. « Nous n'avions pas réalisé à quel point cet aspect pouvait constituer un avantage pour nos clients, poursuit-il. Non seulement pour un confort accru, mais aussi sur le plan de la sécurité, car le conducteur et les travailleurs autour du véhicule peuvent désormais mieux se comprendre. Beaucoup de cols bleus se retrouvent coincés derrière le véhicule parce qu'ils n'entendent venir pas le danger. Cette situation constitue d'ailleurs l'une des principales causes d'accidents →

Photo: Jocelyn Michel, photographe - Eric Soulier, directeur artistique



COLIN RYAN est président-directeur général d'Effenco
■ MBA (HEC Montréal 2002)
■ Bac en génie mécanique (Université McGill 1989)
■ 51 ans ■ Marié et père de deux filles (19 et 14 ans).

→ EFFENCO EN BREF

- Fondation : 2006
- Secteur d'activité : manufacturier
- Nombre d'employés : 20
- Chiffre d'affaires : entre 1,5 et 2 M\$
- Carnet de commandes : plus de 3 M\$
- Principaux clients : Ville de New York, Dérichébourg, Dubaï Ports World, Groupe CRH, Purolator, Cascades, Molson Coors, Metro, la Société des alcools du Québec et Sobeys.

à New York. Le syndicat de cette ville a tout de suite vu les avantages indéniables de cette technologie pour ses membres. »

PATIENCE ET LONGUEUR DE TEMPS...

Cependant, faire ses preuves dans le secteur des technologies vertes n'est pas chose facile. À titre d'exemple, il aura fallu cinq ans de tests, de preuves de concept et de projets-pilotes avec la Ville de New York avant qu'Effenco puisse soumissionner à un premier appel d'offres. Un prototype a même été examiné sous toutes ses coutures pendant deux ans. « Si nous décrochons le contrat, l'effort aura valu le coup, affirme Colin Ryan. Chaque année, New York procède à l'acquisition d'environ 350 camions à ordures pour assurer le remplacement de sa flotte, qui en compte 2 300. »

À terme, cette métropole ne sera peut-être pas leur plus gros client, mais elle représente, pour l'heure, leur meilleure carte de visite. « Non seulement il s'agit d'une ville prestigieuse, mais ils choisissent leurs fournisseurs selon un processus extrêmement rigoureux, précise le dirigeant. Ils se sont même dotés d'un laboratoire de 20 M\$ pour valider la performance des technologies destinées à réduire leurs émissions de GES. Alors, lorsqu'on participe à un appel d'offres qui correspond en tous points à la technologie que l'on propose, cela signifie que notre solution a passé le test. »

Après plusieurs années de vache maigre, la PME a donc le vent dans les voiles. L'automne dernier, la multinationale Derichebourg, une entreprise spécialisée dans la collecte des matières résiduelles, lui commandait 60 camions équipés de sa technologie. « Le cycle de vente et de développement de produits est très long dans le secteur des technologies propres et le financement est de loin notre principal défi, précise Colin Ryan. Il faut avoir les reins et les nerfs très solides pour réussir. Notre entreprise a été fondée en 2006 et nous commençons à peine à commercialiser notre produit. Par exemple, nous avons livré quatre systèmes en 2015 alors qu'actuellement, notre carnet de commandes en compte 80 et nos prévisions avoisinent les 300 pour 2018. »

Mieux encore, Effenco joue désormais dans la cour des grands. « Quand on veut susciter l'adoption d'une nouvelle technologie, on doit générer la demande auprès de l'utilisateur final. Toutefois, notre objectif ultime, c'est de traiter directement avec les grands manufacturiers internationaux afin qu'ils intègrent notre solution dès la conception, dans leurs usines. À ce chapitre, nous y sommes presque : nous sommes actuellement en discussion très sérieuse avec quatre grands fabricants. Accéder à ce niveau d'influence nous donne le sentiment de pouvoir faire une réelle différence à l'échelle de la planète, et ça, c'est vraiment extraordinaire comme sensation », conclut Colin Ryan.

JÉRÉMI LAVOIE PLAIDOYER POUR LA PLANÈTE

Après des études en droit, Jérémie Lavoie amorce sa carrière d'avocat au bureau du Procureur général du Québec en 2007. Histoire d'élargir ses horizons, il entreprend trois ans plus tard un MBA à HEC Montréal. Il y découvre l'univers du développement durable, qui correspond tout à fait à ses intérêts et à ses valeurs. Une fois ses études terminées, il devient conseiller juridique chez Enercon Canada, l'un des plus grands constructeurs de parcs éoliens au monde. Travailler pour cette multinationale allemande lui permet d'explorer la gestion tout en développant une expertise juridique dans le secteur des énergies renouvelables.

Au printemps 2013, car2go, le service d'autopartage du constructeur automobile allemand Daimler AG, lui propose un nouveau défi : ouvrir une place d'affaires à Montréal. Il fallait démarrer l'entreprise de zéro : obtenir les permis de stationnement nécessaires pour opérer, trouver un local, embaucher du personnel, négocier avec les arrondissements, tisser des liens avec la communauté et même changer les mentalités.

« Comme le concept d'autopartage en libre-service est relativement nouveau, les consommateurs ne comprennent pas d'entrée de jeu la place qu'un tel service peut avoir dans leur vie, souligne Jérémie Lavoie. Il faut le leur expliquer et en montrer les avantages. Aujourd'hui, peu de gens peuvent se passer d'un cellulaire, mais au départ, il a fallu créer le besoin. Une grande partie de mon travail consiste donc à sensibiliser les gens, car faire adopter l'autopartage suppose non seulement un changement de comportement, mais aussi un changement social. Posséder une voiture est encore très important dans notre société et confère presque un statut social, même si la plupart des autos ne roulent pas 95 % du temps. »

C'est exactement ce constat qui a fait émerger l'idée de l'autopartage. Pourquoi investir dans une voiture quand on peut en louer une au moment de son choix, sans se soucier de l'entretien ? Avec car2go, il suffit d'installer l'application sur son téléphone intelligent, de vérifier la disponibilité des voitures et de réserver à distance celle qui se trouve la plus proche. Une fois sur place, on la déverrouille avec un NIP fourni par l'application et on effectue sa course.

« Actuellement, louer une smart chez car2go coûte 41 ¢ la minute, 15 \$ l'heure ou 59 \$ par jour, ce qui comprend l'essence et l'assurance, explique le dirigeant. Personne n'utilise notre service de façon monopolistique et ce n'est d'ailleurs pas notre objectif. La grande tendance est actuellement au transport multimodal. D'où l'intérêt de pouvoir laisser l'auto à un autre endroit, ce qui procure une latitude complète aux consommateurs. »

Faciles à garer et non énergivores, les petites smart plaisent tout particulièrement aux citoyens qui ont des paquets à transporter ou qui doivent se déplacer en dehors des heures de transport en commun ou dans les zones mal desservies. D'ici les prochains mois, car2go élargira son offre en proposant des compactes Mercedes pour les plus longs déplacements, qui demandent plus d'espace et de confort.

Sur le plan environnemental, les avantages ne sont pas négligeables non plus : une récente étude effectuée par l'Université Berkeley révèle que chaque voiture destinée à l'autopartage en libre-service équivaut au retrait de sept à onze autos de la circulation. Une seule auto partagée contribue aussi à diminuer les émissions de GES de 10 à 14 tonnes de CO₂ par année. Comment les chercheurs expliquent-ils ce phénomène ? C'est que les gens qui ne disposent pas toujours d'une voiture utilisent d'autres modes de transport. Parmi les autres impacts, notons également la réduction de la congestion routière, de la pollution et de la pression sur le stationnement.

Jérémie Lavoie a-t-il un souhait à formuler sur le plan des technologies vertes ? « L'inaction des gouvernements face au réchauffement climatique m'inquiète considérablement, soutient-il. On dirait qu'ils attendent toujours la catastrophe pour réagir. En ce sens, il serait souhaitable que les politiques publiques soient moins timides et qu'on s'inspire davantage de ce qui se fait ailleurs, notamment en Allemagne, afin qu'on s'attaque plus sérieusement au problème. »

« Pour l'heure, il reste encore beaucoup de travail à faire, ajoute-t-il. L'île de Montréal compte plus de 700 000 voitures, alors que notre entreprise n'en possède que 450. Nous ne sommes donc qu'une goutte dans l'océan. Toutefois, toutes les projections portent à croire que cette industrie explosera au cours des prochaines années. En attendant, c'est surtout très valorisant de sentir que nous faisons plus partie de la solution que du problème. » •

Photo: Jocelyn Michel, photographe - Eric Soutier, directeur artistique



JÉRÉMI LAVOIE est directeur général de car2go Montréal
■ MBA (HEC Montréal 2011)
■ LL. B. (Université de Montréal 2006) ■ 35 ans ■ Marié et père d'un garçon de 3 ans

→ CAR2GO MONTRÉAL EN BREF

- Fondation : 2013
- Chiffre d'affaires : non dévoilé
- Flotte : 450 véhicules
- Nombre d'employés : 20
- Nombre de membres : 50 000

LA FONDATION SOULIGNE L'EXCELLENCE DU PERSONNEL ENSEIGNANT

Depuis plusieurs années, la Fondation HEC Montréal finance en grande partie les Prix de recherche et de pédagogie remis annuellement pour récompenser l'excellence du personnel enseignant. Ainsi, lors de la cérémonie tenue le 30 novembre dernier, 11 des 13 prix accordés ont bénéficié du soutien de la Fondation, notamment les Grands Prix remportés par les professeurs Georges Dionne (recherche) et Jean Talbot (pédagogie). Ces distinctions représentent un montant moyen de 65 000 \$ accordé annuellement par la Fondation.

« Appuyer l'École de toutes les façons possibles fait partie de notre mission, souligne Marie-Claude Roy, directrice, opérations et administration, de la Fondation. Pour former une relève d'exception, l'excellence du corps professoral est primordiale. Il est donc essentiel de les motiver et de les récompenser comme il se doit. »

LES UNITÉS DE VALEUR : POUR UN DON SIMPLE ET ACCESSIBLE

En tant que professeur, il est possible de transférer ses unités de valeur (UV) en don à la Fondation et de participer ainsi au développement de l'École et de ses étudiants. C'est d'ailleurs ce qu'a choisi de faire le professeur agrégé Serge Poisson-de Haro. Ce qui l'a motivé ? « L'idée de pouvoir redonner ce que j'ai reçu, souligne-t-il. Le travail du professeur se fait avec la contribution des étudiants en recherche, par exemple. Pour moi, il était donc très important de leur manifester ma reconnaissance. »

Étroitement lié à la maîtrise en management des entreprises culturelles, Serge Poisson-de Haro trouvait tout naturel que son don serve à la création d'une bourse pour les étudiants de ce programme. « Les arts et la culture sont nécessaires à la santé de notre société, affirme-t-il. Or, les organismes culturels n'ont souvent pas beaucoup de financement; pourtant, un organisme bien géré, c'est un organisme pérenne. » Ainsi, plus il y aura de gestionnaires bien outillés, mieux notre société se portera.

De là est né le Fonds impact – Gestionnaires organismes culturels. « Mon but était surtout d'inciter d'autres collègues qui ne pourraient pas contribuer autrement à y participer, afin que cela devienne un effort collectif, fait valoir le professeur en management. Ce serait génial si cela pouvait les amener à créer des bourses dans d'autres domaines, en développement durable, par exemple. Cela permettrait à HEC Montréal d'avoir un impact social encore plus grand. »

Qu'est-ce qu'une « UV » ?

Une unité de valeur (UV), c'est la reconnaissance des efforts particulièrement soutenus déployés par un professeur dans la réalisation de ses activités, c'est-à-dire l'encadrement d'étudiants, la recherche et le rayonnement interne. Les UV peuvent être transformées en libération de tâches d'enseignement, encaissées sous forme de montant forfaitaire ou encore offertes à la Fondation HEC Montréal.



DES DONNS QUI FONT TOUTE UNE DIFFÉRENCE !

Par ISABELLE GIGUÈRE

En 2016, plus de 4 800 généreux donateurs ont répondu à l'appel, permettant à la Fondation HEC Montréal d'amasser 10 512 608 \$ en engagements de dons et d'ainsi poursuivre son appui à l'École afin qu'elle puisse former une relève de calibre mondial.

Le don moyen a également enregistré une croissance : de 98 \$ en 2015, il a atteint 118 \$ l'an dernier. Grâce à ces dons, plus de 1 M\$ pourront être remis aux étudiants sous forme de bourses et plus de 2 M\$ serviront à la recherche, à l'enseignement, au milieu de vie et à la vie étudiante.

LES GRANDS DONATEURS DE 2016

POUR APPUYER DES PROJETS ET LA RECHERCHE

■ La **Fondation Jarislowsky** s'est engagée à remettre 15 000 \$ pour soutenir Hectare urbain, un projet d'agriculture urbaine qui intègre les piliers du développement durable à HEC Montréal.

■ De nouveaux partenaires se sont ajoutés :

- La **SAQ, Atelier La Flèche de Fer** et **L'Oréal Canada**, avec un appui de 75 000 \$ au Carrefour logistique;

- **Playtica** et **Desjardins Groupe d'assurances générales**, qui se sont associés à Tech3Lab;

- **TV5 Québec** et **TV5 Monde**, qui ont offert 120 000 \$ en commandites au Pôle médias;

- Plusieurs partenaires universitaires, dont les universités **Queen's, Brock, McGill, New Brunswick, Windsor** et **Ryerson**, qui ont offert 60 000 \$ en commandites au Pôle santé pour le projet « Des idées en santé pour le Québec ».

■ Grâce au don conjoint de 650 000 \$ de **Merck, Lareau Assurances, Desjardins, Nespresso** et **Fastenal**, le professeur Jean-Luc Geha a pu mettre sur pied l'Institut de vente HEC Montréal, dont la mission est de devenir LA référence canadienne en matière de vente, et ce, tant sur le plan de la recherche que de la formation.



Michel Patry, directeur de HEC Montréal, Renaud Legoux, professeur agrégé au Département de marketing, François Haurat, chargé de cours au Département de marketing, et Jean-Luc Geha, directeur de l'Institut de vente HEC Montréal.

→ Pour en savoir plus sur les résultats de la campagne de 2016 : hec.ca/fondation/rapport-annuel-2016



NOUVEAUX VENUS AU CONSEIL DES GOUVERNEURS

En 2016, la Fondation a accueilli trois nouveaux membres à son Conseil des Gouverneurs : Jean-François Cloutier (B.A.A. 2008), d'Industrielle Alliance Groupe financier – le plus jeune membre du Conseil –, Guy Bélisle (B.A.A. 1976), retraité de la Banque Scotia, et Yanick Blanchard (B.A.A. 1998), de la Financière Banque Nationale. Le conseil compte maintenant 105 leaders.



CRÉATION DE NOUVELLES BOURSES

■ La **Fondation Paul-A.-Fournier** s'est engagée à verser 300 000 \$ sur une période de six ans pour la création de bourses en entrepreneuriat.

■ **Atypic** a pour sa part offert 15 000 \$ pour soutenir un nouveau programme de bourses aux cycles supérieurs visant à effectuer des travaux de recherche dans le domaine pluriel (OBNL et organismes de charité), en plus de soutenir le Pôle IDEOS par des dons de service.

■ Les Bourses AGA assurances collectives pourront être distribuées, grâce à un montant de 10 000 \$ offert par **Groupe financier AGA**.



**FRANCE MARGARET
BÉLANGER**
EMBA 2014

→ Vice-présidente exécutive,
Affaires commerciales et
corporatives
Club de hockey Canadien,
Centre Bell et evenko



FRANÇOIS DESCHÊNES
EMBA 2010

→ Président et chef de
la direction, Groupe
Deschênes inc.



LOUISE MURRAY
MBA 2005

→ Vice-présidente
principale aux opérations
TD Garden de Boston



MADELEINE CHENETTE
M. Sc. Management 1994

→ Directrice générale
du bureau de Montréal
Accenture



**JEAN-FRANÇOIS
BERTRAND**
EMBA 2014

← Vice-président, Trading
Systems, Groupe TMX
(Bourse de Montréal)
et Bourse de Toronto



ALAIN DAVID
B.A.A. 1984

← Vice-président,
services-conseils
financiers
BDO Canada



**MARIE GINETTE
LEPAGE**
MBA 1999

← Vice-présidente
principale,
ventes mondiales et
solutions mobiles
Stingray Digital



MATTHIEU STRÉLISKI
B.A.A. 1999

← Premier directeur,
communication-
marketing numérique
Société Radio-Canada



RICHARD LABERGE
MBA 1991

→ Vice-président,
Développement des
affaires et acquisition de
contenu, D-BOX



SIMON CAZELAÏS
M. Sc. Marketing 2009

↓ Président
Bleublancrouge
Montréal

QUI EST RENDU OÙ ?

AU COURS DES DERNIERS MOIS,
DE NOMBREUX DIPLÔMÉS
DE HEC MONTRÉAL ONT OBTENU
UNE PROMOTION, D'AUTRES ONT
REÇU UNE DISTINCTION.

TOUTES NOS FÉLICITATIONS !

NOMINATIONS

DISTINCTIONS



**JEAN-FRANÇOIS
MALLETTE**
B.A.A. 2006

↑ Vice-président et chef de
la direction, DDB Canada
Montréal



MARTIN DESCHÊNES
MBA 1998

→ Président, École
d'Entrepreneurship de
Beauce



NADINE PROULX
EMBA 2016

← Vice-présidente,
Ressources humaines
Équipe IT, Marketing
et Développement
corporatif,
Banque Nationale



CAROLINE MÉNARD
M. Sc. Management 2002

← Présidente et associée
Brio Conseils



JULIE LEVESQUE
EMBA 2016

→ Directrice générale,
Systèmes d'entreprise
| Technologie de
l'information
Office d'investissement
du régime de pensions
du Canada



STÉPHANIE GAUDETTE
MBA 2013

→ Directrice générale
Spectacles de tournée
Cirque du Soleil



PHILIPPE OUIMETTE
EMBA 2014

→ « Country Manager »
Australie et
Nouvelle-Zélande
Genetec inc.



**STÉPHANE
DE MEURVILLE**
EMBA 2017

→ Directeur général
Groupe Moët Hennessy
pour l'Inde



MARIE-LUCIE PARADIS
EMBA 2017

← Vice-présidente régionale
Région de Montréal
Intact



GIULIA CIRILLO
EMBA 2011

← Vice-présidente
principale et chef des
ressources humaines,
Investissements PSP



MONIQUE LEFEBVRE
Certificat en gestion
d'entreprise 1992

← Récipiendaire de la Croix
du service méritoire
décernée par
le gouverneur général
du Canada



Faites-nous part de vos bons coups,
qu'il s'agisse d'une nomination, d'un
nouvel emploi ou encore d'un prix ou d'une
distinction en nous écrivant à :

alumni@hec.ca

À VOTRE AGENDA

VOICI UN APERÇU DES ACTIVITÉS À VENIR AU COURS DES PROCHAINS MOIS.



JOURNÉE PORTES OUVERTES

Le 12 novembre 2017, de 10 h à 16 h
 Endroit : HEC Montréal
 3000, chemin de la Côte-Sainte-Catherine
 Info : hec.ca/portesouvertes



ACTIVITÉS ALUMNI HEC MONTRÉAL

Info : hec.ca/diplome/

Retrouvailles – Baccalauréat en sciences commerciales 1967

Le 7 juin 2017
 Endroit : Salon Deloitte – HEC Montréal
 3000, chemin de la Côte-Sainte-Catherine

Retrouvailles – MBA 2007

Le 29 septembre 2017
 Endroit : Le Cercle – HEC Montréal
 3000, chemin de la Côte-Sainte-Catherine

Défi des diplômés

Retrouvailles et compétition amicale entre les diplômés des promotions 2017, 2016, 2015 et 2014.

Le 30 septembre 2017

Endroit : HEC Montréal
 3000, chemin de la Côte-Sainte-Catherine

Rendez-vous annuel des diplômés à Toronto

Le 16 novembre 2017
 Endroit : Tour CN
 301, rue Front Ouest, Toronto



SALONS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX

Venez nous visiter ou parlez de nous à vos collègues qui s'intéressent à des études en gestion.

Info : hec.ca/seances-info



SÉMINAIRES ET AUTRES ÉVÉNEMENTS

Colloque « Des idées en santé pour le Québec 2017 »

Le 19 mai 2017, de 7 h 30 à 12 h 30
 Le Pôle santé HEC Montréal mène actuellement un projet de recherche dans le but d'identifier des pistes d'action pour améliorer notre système de santé. Ce projet comprend un sondage de la population, des groupes de discussion avec des parties prenantes du système et des entrevues individuelles avec des leaders d'opinion. Les résultats seront présentés lors du colloque.

Endroit : Amphithéâtre Banque Nationale – HEC Montréal
 3000, chemin de la Côte-Sainte-Catherine

Info : polesante.hec.ca

Congrès 2017 de l'Association des sciences administratives du Canada

Du 29 mai au 1^{er} juin 2017
 Sous le thème « Économies et Villes Numériques », le congrès traitera cette année de l'importance grandissante de l'échange d'informations entre les parties prenantes de la société : les gouvernements, les entreprises et les citoyens.

Endroit : HEC Montréal
 3000, chemin de la Côte-Sainte-Catherine

Info : asac.ca

2^e édition de la compétition Social Business Creation (présentations publiques)

Le 18 septembre 2017
 Organisée par HEC Montréal, en collaboration avec le Yunus Centre, cette compétition internationale soutient des projets d'entreprises sociales. Au bout de trois rondes, les équipes finalistes présentent leur projet devant un jury et devant le grand public.

Endroit : HEC Montréal
 3000, chemin de la Côte-Sainte-Catherine

Info : socialbusinesscreation.hec.ca

EPIC 2017 – Perspectives

Du 22 au 25 octobre 2017
 Conférence internationale alliant les principes d'ethnographie aux réalités

du monde des affaires. L'édition 2017 explorera divers points de vue multidisciplinaires pour une meilleure construction des pratiques du domaine. EPIC réunit notamment chercheurs, gestionnaires, designers et spécialistes du marketing.

Endroit : HEC Montréal
 3000, chemin de la Côte-Sainte-Catherine

Info : 2017.epicpeople.org

École d'été en management de la créativité dans la société de l'innovation

Du 28 juin au 15 juillet 2017
Première semaine à Montréal, deuxième semaine à Barcelone
 Organisée annuellement par le pôle Mosaic de HEC Montréal, l'école d'été permet d'explorer et de comparer deux écosystèmes de villes créatives et innovantes : Montréal et Barcelone. Vivez deux semaines d'immersion qui transformeront votre façon de faire des affaires.

Info : ecole-ete.hec.ca

Début des inscriptions pour la 10^e édition de 2018 : novembre 2017.

École d'été en français des affaires

Du 17 juillet au 11 août 2017
 Une expérience d'immersion totale pour s'initier au français des affaires ou se perfectionner, tant à l'oral qu'à l'écrit.

Endroit : HEC Montréal
 3000, chemin de la Côte-Sainte-Catherine

Info : francaisaffaires-immersion.hec.ca



SÉANCES D'INFORMATION SUR LES PROGRAMMES D'ÉTUDES

Séances en personne ou virtuelles
 Info : hec.ca/seances-info



Plusieurs autres activités à venir : hec.ca/evenements

Info : hec.ca/portesouvertes

TD Assurance

Meloche Monnex



Profitez de vos avantages de diplômé.

Obtenez des tarifs préférentiels et une protection qui répond à vos besoins.

Vous pourriez économiser gros* quand vous combinez vos tarifs préférentiels de diplômé et regroupez vos assurances habitation et auto.

Nous vous appuyons... ainsi que HEC Montréal.

En tant que diplômé de HEC Montréal, vous avez accès au programme TD Assurance Meloche Monnex. Ainsi, vous bénéficiez de tarifs préférentiels sur toute une gamme de protections d'assurance habitation et auto personnalisables selon vos besoins.

Depuis plus de 65 ans, TD Assurance aide les Canadiens à trouver des solutions d'assurance habitation et auto de qualité.

Ayez l'assurance que votre protection habitation et auto répond à vos besoins. Demandez une soumission.

Recommandé par

Alumni
 HEC MONTRÉAL

Obtenez une soumission et découvrez combien vous pourriez économiser!
 Composez le 1-888-589-5656
 Ou allez au tdassurance.com/alumnihec

HABITATION | AUTO | VOYAGE



Le programme TD Assurance Meloche Monnex est offert par SÉCURITÉ NATIONALE COMPAGNIE D'ASSURANCE. Il est distribué par Meloche Monnex Assurance et Services Financiers inc. au Québec, par Meloche Monnex services financiers inc. en Ontario et par Agence Directe TD Assurance Inc. ailleurs au Canada. Notre adresse est le 50, place Crémazie, 12^e étage, Montréal (Québec) H2P 1B6. En raison des lois provinciales, notre programme d'assurances auto et véhicules récréatifs n'est pas offert en Colombie-Britannique, au Manitoba ni en Saskatchewan. *À l'échelle nationale, 90 % de nos clients qui font partie d'un groupe de professionnels ou de diplômés avec qui nous avons une entente et qui font assurer leur résidence (sauf les logements loués et les copropriétés) et leur véhicule au 31 octobre 2016 économisent 625 \$ par rapport aux primes qu'ils auraient payées s'ils n'avaient pas obtenu un tarif de groupe préférentiel et un rabais multiproduit. Ces économies ne sont pas garanties et peuvent varier selon le profil du client. Le montant des économies varie d'une province à l'autre et peut être supérieur ou inférieur à 625 \$. L'assurance voyage Solution sans frontières^{MD} est offerte par la Royal & Sun Alliance du Canada, société d'assurances et distribuée dans certaines provinces par Assurance Voyage RSA inc., qui fait affaire en Colombie-Britannique sous le nom d'Agence Assurance Voyage RSA. Toutes les marques de commerce appartiennent à leurs propriétaires respectifs.

^{MD} Le logo TD et les autres marques de commerce TD sont la propriété de La Banque Toronto-Dominion.

PLUS DE 80 FORMATIONS

HEC.CA/ED



À l'École des dirigeants HEC Montréal, on sent vraiment le souci de nous transmettre du savoir qui sera transféré dans notre travail. Les formateurs expérimentés veulent nous aider à faire face à nos défis. Les formations que j'ai suivies sont déjà utiles, je les applique déjà à mon vécu.

Faites comme moi, inscrivez-vous!



Dominique Quintal
Vice-président –
Ventes et marketing,
FilSpec Inc.